

PSYCHO
**Comment réussir
sa vie ?**
PAGE 16

L'ESCAPADE
**En Gascogne,
au château
de Lavardens**
PAGE 28

DÉCOUVERTE
**Rencontre avec des
chrétiens d'Orient**
PAGE 3

BIEN MANGER
**Rendez-vous avec
l'AMAP du Mantois**
PAGE 5

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 120 DÉCEMBRE 2020 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

MANTOIS

L'1VITÉ PAGE 10

JEAN-BAPTISTE GUEGAN

**« LES PREUVES D'AMOUR
SE DONNENT AU QUOTIDIEN »**

ÉDITO

OSONS POSER NOTRE REGARD

PAR JULES ADJOVI, PRÊTRE DE LA PAROISSE LIMAY-VEXIN

Pendant le confinement, nous avons appris à marquer l'arrêt, à tout stopper. Ce stop nous a fait du bien.



Non seulement, il nous a permis de prendre conscience de tout ce qui se passe autour de nous, mais de vraiment poser notre regard.

Poser notre regard pour voir non pas autre chose, mais voir les choses autrement, d'une manière nouvelle. Combien de fois peut-on passer à côté d'une personne, d'un objet,

sans les voir, obnubilés par ce que nous avons à faire ?

« Admirer, contempler le beau qui se cache derrière chaque créature »

Ce temps nous invite à admirer, à contempler, à découvrir le beau qui se cache derrière chaque créature, chaque événement. Un temps où nous refusons de considérer l'autre selon son utilité économique et productive. Chaque créature, quelle que soit sa nature, sa fragilité, reflète la splendeur du Créateur. Sachons ouvrir notre regard, et nous comprendrons que « notre monde est un spectacle à regarder, et non un problème à résoudre » (Jules de Gaultier). Cela nous permettra de nous mettre en connexion avec notre milieu de vie. Chaque numéro de l'Visible nous aide à porter notre attention sur notre entourage, l'effort du voisin, nos patrimoines nationaux et régionaux pour y découvrir des signes de belles promesses, que discrètement, Dieu est toujours à l'œuvre. Ce mois de décembre, où paraît ce numéro, laisse entrevoir ce grand Mystère où l'Invisible se donne à voir seulement par ceux qui savent vraiment poser leur regard... ●

DÉPART DE SŒUR MARIE-PAUL

CITOYENNE DE MANTES

Beaucoup de Mantais connaissent le regard bienveillant, le grand sourire et l'accent du sud de Sœur Marie-Paul !

Elle vient de quitter notre ville pour voler vers une nouvelle mission à La Puye, près de Poitiers, à la maison mère de sa congrégation des Filles de la Croix. Depuis 29 ans, Irma Dossat a accompagné sur le chemin de la vie et de la foi de nombreux jeunes et enseignants de l'École Notre-Dame, ouverte par Sœur Jeanne-Elisabeth Bichier des Âges en 1819. Le 200^{ème} anniversaire vient d'être fêté avec l'installation d'une statue de la sainte fondatrice dans une chapelle de la Collégiale.

Quatre ans après son arrivée, Sœur Marie-Paul fonde l'association de soutien scolaire Eveil Mat'Ins dans le quartier des peintres-médecins du Val Fourré. Une centaine d'enfants bénéficient de l'aide aux devoirs et d'un suivi personnalisé après l'école, ainsi que des activités éducatives durant les vacances. Qu'on ne s'inquiète pas, la communauté des sœurs où Marie-Paul a vécu demeure au cœur du quartier et le relais est passé aux personnes qu'elle a formées et qui vont continuer cette belle mission ! Une antenne de l'association vient d'ouvrir dans le centre ville de Mantes-la-Jolie, rue Tellerie.

Grand merci à Sœur Marie-Paul pour le dynamisme, l'humanité et la joie qu'elle a apportés à chacun !

Bon vent dans le souffle de l'Esprit de Dieu qui nous fait vivre ! M.-C. BERTHELOT



Sœur Marie-Paul, servante de Dieu et des hommes.

SACRÉ-CŒUR DE MANTES-LA-VILLE

TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT

PAR SERGE VERREY

Encore une fois l'association Valeur et Culture intervient sur le patrimoine religieux du Mantois.

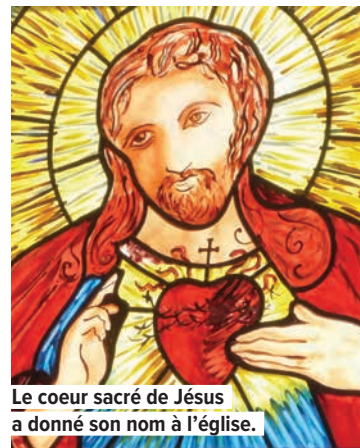
Depuis sa création il y a trente ans, l'association Valeur et Culture de la Vallée de la Seine œuvre à collecter des fonds auprès des entreprises du Mantois et de donateurs privés pour la restauration du patrimoine culturel de la région et notamment le patrimoine religieux. A ce jour plus d'un million d'euros ont été collectés.

Ils ont permis d'effectuer des travaux parfois indispensables pour assurer la pérennité des ouvrages et des œuvres en palliant l'insuffisance des moyens financiers des organismes publics ou culturels qui en ont la charge.

Cette année, l'église du Sacré-Cœur de Mantes-la-Ville a bénéficié de la générosité de l'association présidée par Paul-Hubert Boeglin.

Cette église, construite en 16 ans, après la destruction d'une chapelle située boulevard Salengro lors des

bombardements de 1944, a été consacrée en novembre 1961. Elle vient de faire l'objet de travaux d'embellissement pour un montant total de près de 40 000 euros avec la rénovation totale de son éclairage intérieur, avec des ampoules très basse consommation, puis la pose de vitraux du maître verrier Dominique Legris, dans l'oratoire et la partie gauche de la nef. Ces baies ont été inaugurées le 13 septembre en présence de Serge Ancelot, vice-président de Valeur et Culture. ●



Le cœur sacré de Jésus a donné son nom à l'église.



Une partie de la famille devant la cathédrale d'Alep.



La famille : les filles et leurs parents.

CHRÉTIENS DU PROCHE-ORIENT : UNE NOUVELLE VIE

RITA, ANTOUNE ET LEURS FILLES

Ce couple de quarantennaires est arrivé d'Alep (Syrie) le 5 février 2013. Début mars, ils ont acquis la nationalité française !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

Cette date est aussi importante qu'une date de naissance ! me dit d'emblée Antoune. Ils sont maintenant franco-syriens.

Et pourtant leur décision d'émigrer en France, pour retrouver une partie de leur famille, n'a pas été facile. « Nous sommes partis pour donner un avenir paisible à nos filles Christina et Céline, qui avaient à l'époque 4 et 7 ans ».

Titulaires de diplômes d'ingénieurs en mécanique et en chimie, ils laissent leurs biens et leur travail. Ils apprennent le français grâce à l'ASTI (Association solidarité avec tous les immigrés), puis suivent des cours à Paris. Antoune réussit à reprendre son activité d'agent commercial. Rita vient enfin de décrocher, après quatre ans de patience, un poste de technicienne au contrôle qualité d'une usine pharmaceutique de Limay !

Les filles tracent leur chemin dans différentes écoles et s'épanouissent dans beaucoup d'activités extrascolaires.

Nous sommes heureux d'aider les nouvelles familles comme nous l'avons été

« Nous avons découvert avec admiration un pays où tout est mis en place pour que tous aient les mêmes droits. L'État assure une soli-

darité et une répartition des richesses, ce qui n'existe pas dans de nombreux pays ! Plusieurs familles d'Orient viennent d'arriver, et nous sommes heureux de les accueillir et de les aider comme nous l'avons été. »

La famille a pu s'offrir un voyage en Syrie en 2018. La joie des retrouvailles familiales s'est mêlée à la douleur du décès d'un cousin de 12 ans fauché par une bombe et par la vision de destruction de lieux familiers...

« Avec du recul, nous pouvons dire aujourd'hui que la Parole de Jésus : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » s'est traduite en actes dans notre vie, à travers les nombreuses mains tendues chaque fois que nous désespérions ! » ●

ALLER PLUS LOIN

Noël au Proche-Orient

La tradition de Noël au Proche-Orient est variée, selon les églises à laquelle elle se rattache.

Les chrétiens orthodoxes fêtent la nativité de Jésus le 6 janvier ; ce sont les rois mages qui apportent les cadeaux. Pour les chrétiens

coptes et maronites, le 24 décembre se célèbre avec des chants de Noël dans les rues, en costumes traditionnels (« Il est né le divin enfant » en langue arabe). Les guirlandes, le sapin et parfois le père Noël décorent les maisons pour le repas de fête.

À NOTER

Messe du dimanche 20 décembre.

Elle aura lieu à la Collégiale et sera animée par les chrétiens d'Orient du secteur (familles égyptiennes, syriennes, irakiennes, libanaises, turques, etc.)



CÉLÉBRATIONS DE NOËL



© Paris-Match

Messes et veillées de la nuit de Noël le 24 décembre

Rosny-sur-Seine à 18h et **Bonnières** à 21h.
Rolleboise : chapelle Saint-Michel à 22h, veillée de Noël et messe en latin à minuit.
Bréval et Dammartin : 18h30.
Tilly : 22h30.
Mantes-la-Jolie : Sainte Anne à 19h, Collégiale Notre-Dame à 18h et 22h30, Saint-Jean-Baptiste à 23h.
Mantes-la-Ville : Saint-Etienne à 19h, Guerville à 21h, Sacré-Coeur à 19h.
Limay à 18h30, **Fontenay-Saint-Père** à 19h, **Issou** à 22h.

Messes du jour le 25 décembre

Rosny-sur-Seine à 11h et **Bonnières** à 11h.
Rolleboise : à 9h30 et à 10h30.
Bréval : à 10h30
Mantes-la-Jolie : Collégiale Notre-Dame à 10h30.
Mantes-la-Ville : Sacré-Coeur à 10h30.
Limay à 9h30, **Saint-Martin-la-Garenne** à 10h30, **Juziers** à 11h.

QUESTION-RÉPONSE

Sur cette pierre je bâtirai mon église

Dans un mur de l'église du Sacré-Coeur de Mantes-la-Ville on retrouve une pierre provenant des fouilles du tombeau de saint Pierre. Cette relique de marbre blanc a été donnée à Saint-Pierre de Rome par Monseigneur Fontenelle pour être source de bénédiction pour la paroisse. Sachant que l'église a été bénie en novembre 1961, quand a été donnée cette relique : **en novembre 1945, en novembre 1950, ou en novembre 1960 ?**

Réponse : C'est au cours d'un pèlerinage à Rome, lors de l'Année Sainte 1950, que ce bloc de marbre, prélevé à quelques centimètres du tombeau de saint Pierre, au tréfonds de la Basilique Saint-Pierre, a été confié à un paroissien de Mantes-la-Ville. Il y a donc 70 ans.

BRISER LA SOLITUDE



Visite de courtoisie. A droite, Frédéric Ozanam et Rosalie Rendu.

VISITER LES PERSONNES ISOLÉES

Pour répondre à une nécessité actuelle, un nouveau groupe Saint-Vincent de Paul se forme dans le Mantois.

PAR BÉATRICE MADON

Face à l'augmentation des multiples formes d'isolement et de précarité, des chrétiens du Mantois s'engagent début 2020 pour briser ces chaînes de solitude. Ainsi quelques bénévoles, désireux d'aider les personnes isolées, se sont regroupés sous l'égide des Conférences saint Vincent de Paul et ont entrepris des visites de personnes âgées seules, familles démunies, jeunes en difficulté, migrants... Il s'agit d'abord de favoriser l'échange, l'écoute dans une proximité fraternelle que permet la visite à domicile : « devenir l'invité de ceux que l'on aide, créer un lien de réciprocité dans la durée. »

Devenues impossibles pendant le confinement, les appels téléphoniques ont pris le relais mais le projet se met en place. Des rencontres ont commencé à la Résidence Fleurie ARPAVIE au Val-Fourré et des contacts ont été pris avec l'EHPAD Léopold Bellan de Mantes-la-Jolie, des assistantes sociales et les services de la mairie.

La priorité reste de répondre aux besoins locaux de difficultés de logement et de réinsertion professionnelle par la médiation locative, l'aide à la création d'entreprise et surtout la rencontre de l'Autre au centre de toute démarche. L'accueil dans l'échange fraternel se fait autour d'un café, d'une conversation

ou d'une aide ponctuelle et c'est la vie chaleureuse qui circule et réchauffe tous les cœurs, accueillants et accueillis confondus.

SUR LES TRACES DE SAINT VINCENT DE PAUL (1581-1660)

Saint Vincent de Paul, prêtre au service des exclus, est une figure universelle d'ami des pauvres, fondateur aussi de la Congrégation de la Mission. Ses valeurs d'humaniste chrétien ont inspiré un groupe de jeunes étudiants de la Sorbonne dès 1830, autour du bienheureux Frédéric Ozanam (1813-1853), avec l'aide initiale de la bienheureuse sœur Rosalie Rendu, afin de se mettre au service des plus pauvres à Paris. Ils pratiquent alors « la visite à domicile » pour favoriser échange et proximité, ils se réunissent très régulièrement en « conférences de charité », suivant la spiritualité de Vincent afin de mieux vivre cette mission de fraternité dans la durée. Face à leur expansion en France puis en Europe, ce réseau de Charité devient Société de saint Vincent de Paul et compte de nos jours 800 000 bénévoles dans 45 000 conférences à travers 150 pays, dont 480 vincentiens et 28 conférences dans les Yvelines. ●

SAGESSE

« Je suis un homme. Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». **TÉRENCE**

(esclave affranchi. 190-159 avant J. C.)

Communauté d'Établissements
 Notre-Dame Mantes / Saint-Louis Bonnières

ÉCOLE - COLLÈGE
 ☎ 01 30 93 01 21
 23, rue Georges Herrewyn
 78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
 ☎ 01 34 97 97 97
 5, rue de la Sangle
 MANTES LA JOLIE

www.notre-dame-mantes.com

MAINTIEN D'UNE AGRICULTURE PAYSANNE

L'AMAP DU MANTOIS DEPUIS 2010

PAR LE BUREAU DE L'AMAP



Trouver de bons produits locaux à Magnanville.

Une nourriture saine et produite localement. Un principe de solidarité avec des producteurs locaux. Un modèle économique accessible à tous.

L'AMAP est une association qui noue des partenariats avec des producteurs locaux. Il s'agit d'un engagement mutuel. Les producteurs s'engagent à distribuer leurs produits selon un calendrier établi dès le début de la saison. Les adhérents pré-achètent une part de production et s'engagent à venir chercher leurs produits tout au long de la saison. Ce principe permet aux producteurs d'avoir une visibilité financière sur une année entière et aux adhérents de bénéficier d'aliments frais, de qualité et produits

localement. C'est une action concrète en faveur d'une agriculture à échelle humaine, socialement équitable, respectueuse de son environnement et adaptée à celui-ci.

Les intermédiaires et les transports sources de pollution sont supprimés. C'est aussi un moyen de rapprocher les producteurs et les consommateurs. La distribution a lieu tous les jeudis, de 19 à 20h, au Pigeonnier de Magnanville. Nous proposons des légumes, des œufs, du pain, des poulets et des fruits. Chaque adhérent peut souscrire un contrat pour un ou plusieurs de ces produits.

Chaque Amapien doit assurer 3 permanences de jeudi par an et un ou deux samedis « SOS Coup de mains » pour le printemps ou le ramassage, etc.

Tout le monde se régale et nous retrouvons le vrai goût des légumes ! Même les enfants en raffolent ! La convivialité y est toujours de mise, nous vous attendons nombreux. ●

Contact: Manuel Gautier 06 60 85 28 88

CRÉATION ARTISTIQUE

EN BREF



Iconographie à Issou

Sandrine Collet a repris ses cours d'iconographie dans son atelier, 13 impasse des Ormeteaux à Issou, le jeudi de 14 à 17h. 25 euros le cours de 3 heures.

Contact: 06 64 44 28 06 ou atelier.st.francois@gmail.com.

VALORISER LES TALENTS

Depuis octobre, Sophie Rigaud, conseillère en insertion artistique, tient boutique rue du vieux pilori, pour promouvoir l'expression artistique des Mantais.

En partenariat avec la mairie qui lui laisse, pour un temps donné, la gestion de la boutique, elle offre un espace d'exposition et de visibilité à tout nouveau talent qui veut bien se présenter. Elle propose ses services pour accompagner de jeunes créateurs dans différentes disciplines (peinture, sculpture, mode...). Elle organise aussi des ateliers pour enfants pour valoriser l'imagination. Une jeune créatrice de bijoux mantaise y a déjà trouvé sa place. Sophie attend d'autres artistes à faire éclore, pour développer des projets avec eux. **JEAN-MARIE POTTIER**



Un espace réservé à la création artistique.

PÈLERINAGE FLUVIAL



La statue a embarqué sur le pont du bateau pour descendre la Seine.



Monseigneur Aumonier à l'écoute des pèlerins.

PÈLERINAGE



La chapelle Notre-Dame de la Mer a donné son nom à la commune nouvelle constituée des anciennes communes de Jeufosse et Port-Villez.

NOTRE-DAME DE LA MER

UN ÉVÊQUE, UN PÈLERINAGE

PAR JEAN-MARIE POTTIER

Depuis 2003, Mgr Aumonier propose au 15 août une grande journée de pèlerinage entre la Collégiale et Notre-Dame de la mer.

Nommé évêque de Versailles depuis le 11 janvier 2001, Monseigneur Eric Aumonier aura 75 ans en février prochain et pourra demander à être relevé de sa charge. En 20 ans, il a été accueilli bien des fois dans le Mantois, où il a organisé d'importantes rencontres diocésaines, comme à Jambville ou à Notre-Dame de la mer. Lieu de pèlerinages importants, la chapelle Notre-Dame de la mer, qui surplombe la Seine aux confins du département, sur l'ancienne commune de Jeufosse, n'était plus qu'un lieu de pèlerinage paroissial, alors qu'elle avait connu de grandes manifestations jusqu'avant-guerre. Pour honorer Marie à un moment où beaucoup sont partis en vacances, Mgr Aumonier a eu l'inspiration, pour ceux qui restent, de redonner un nouvel éclat à ce rassemblement avec l'aide des

Bénédictines de Blaru, voisines, en le proposant à tout le diocèse.

Dès lors, chaque 15 août est devenu un rendez-vous incontournable des paroissiens des Yvelines. Une vingtaine de cars convergent le matin vers Mantes et un millier de personnes investissent la Collégiale (« ma deuxième cathédrale », comme

Un rendez-vous incontournable

aime à le dire l'évêque) pour célébrer la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. L'après midi, après le pique-nique, les pèlerins s'élançant par petits groupes pour suivre le brancard fleuri de la statue de Notre-Dame sur les petites routes menant de Blaru à la chapelle. Au cours des vêpres une intention de prière pour le diocèse est donnée. Les intentions individuelles déposées à la chapelle ou

à la collégiale sont confiées aux sœurs Bénédictines de Blaru qui les conservent toute l'année.

Notre évêque tient beaucoup à ce pèlerinage. Pour la 18^{ème} édition, distanciation oblige, moins de cars cette année, mais grâce à la nouvelle passerelle le repas du midi a pu être organisé sur l'Île aux Dames. Depuis longtemps Mgr Aumonier rêvait d'un pèlerinage fluvial. C'est donc en bateau qu'il a accompagné la statue Notre-Dame de la mer pour descendre la Seine. ●



Les pèlerins en marche vers Notre-Dame de la mer.

ASSISE ET BAGNOREGIO

VIA MANTES-LA-JOLIE



Assise.
La basilique San Francesco.

Leur véritable prénom était Giovanni, mais ils sont plus connus sous le nom de saint François et de saint Bonaventure.

La paroisse de Mantes-la-Jolie propose en mai prochain un pèlerinage sur leurs pas, à Assise, Carcieri, Greccio, Fonte Colombo, l'ermitage de l'Alverne et Bagnoregio, lieu de naissance de saint Bonaventure qui fut ministre général de l'Ordre franciscain. Ce dernier est passé à Mantes, où une rue des Martrais rappelle son passage, tandis qu'à Bagnoregio une rue s'appelle Via Mantes-la-Jolie.

Du lundi 24 au vendredi 28 mai 2021. 890 € pour 40 participants minimum. ●



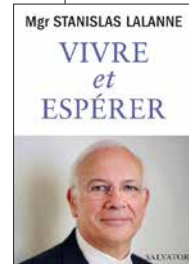
Civita di Bagnoregio. Suite à l'érosion et d'importants glissements de terrain, l'ancienne ville, progressivement abandonnée, n'est plus reliée à la nouvelle que par une passerelle pour piétons empruntée par de nombreux touristes.

LIVRES

Vivre et espérer

Par Mgr Stanislas Lalanne.
Éditions Salvador (10 €)

Mgr Lalanne, d'abord prêtre dans les Yvelines, nommé évêque de Coutances et Avranches dans la Manche, actuellement évêque de Pontoise, propose ici de faire une relecture humaine et spirituelle de ce qui s'est passé durant la pandémie, de la manière dont les chrétiens ont traversé cela, éclairé par la Parole de Dieu.



Reconstruire l'Europe

Par Émery Mbadu. (38,50 € à la librairie catholique du Mantois, 49,95 € chez l'éditeur)

Le Père Émery, vicaire de Mantes-la-Ville, est devenu Docteur en Philosophie en soutenant sa thèse « Le défi de l'intégration politique dans le cosmopolitisme chez Jean-Marc Ferry » à l'Institut catholique de Paris, le 17 décembre 2018. Cet ouvrage est une version réduite de sa soutenance qui a obtenu, au regard de la qualité du travail, la mention « Excellence » pour sanctionner cet exercice académique.



TAXIMESSE...

MANTES-LA-VILLE

Une difficulté pour se rendre à la messe ? Si vous êtes de Mantes-la-Ville, le centre communal d'action sociale (CCAS) peut vous faire bénéficier d'un transport. Merci de prévenir 48 heures à l'avance.

Contact : 01 30 98 55 42



DESSIN ALAIN FLORE

VAL FOURRÉ



UN CLOCHER POUR L'ÉGLISE

Les cloches accompagnent les grands événements de la cité et de la vie associés à des sacrements ou des cérémonies : elles sonnent à toute volée pour les mariages et les baptêmes, tintent les glas pour

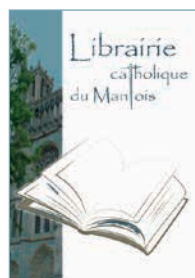
les funérailles. Plusieurs projets de campaniles pour trois cloches, accordées en si-ré-sol, sont à l'étude pour l'église Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré afin de rendre l'église plus belle et plus visible dans le quartier. Une souscription auprès de l'association paroissiale vient d'être lancée pour concrétiser ce projet.

Contact: assparoissiale.ndmantes@gmail.com

CHEZ NOUS

Librairie religieuse du Mantois

Spécialisée en littérature religieuse. Sélection de cadeaux. Livres, images, objets religieux.



La librairie est fermée pendant la durée du confinement.

Les horaires d'ouverture à venir s'adapteront à l'évolution de la situation.

Consultez le site

www.catholiquesmantois.com

PAROISSES

Soyez les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

BONNIÈRES ROSNY/SEINE

Curé : Père Didier Lenouvel.
Presbytère, 43 rue Georges Herrewyn, 78270 Bonnières-sur-Seine
01 30 42 09 55
Du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30

BRÉVAL-DAMMARTIN

Curé : Père Olivier Laroche.
4, rue de la Sergenterie 78980 Bréval
01 34 78 31 66
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h30 à 12h

LIMAY-VEXIN

Curé : Père Alain Eschermann.
Maison paroissiale Saint-Aubin, 32 rue de l'Église, 78520 Limay.
01 34 77 10 76
Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h
Samedi de 10h à 12h

Relais paroissial, 38 avenue Lucie Desnos 78440 Gargenville
01 30 42 78 52
Mardi de 14h à 17h
Samedi de 10h à 12h

MANTES-LA-JOLIE

Curé : Père Matthieu Williamson.
Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré Presbytère, 2 rue La Fontaine 78200 Mantes-la-Jolie.
01 30 94 23 58
Du mardi au vendredi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h

Centre paroissial Notre-Dame 13 rue Stéphane Bonneau 78200 Mantes-la-Jolie
01 34 77 04 64
Du lundi au samedi de 9h à 12h.

MANTES-SUD

Curé : Père Gérard Verheyde.
Maison paroissiale du Sacré-Cœur 36 rue René Valogne, 78711 Mantes-la-Ville
01 34 77 00 15
Du lundi au vendredi 14h à 17h, du mardi au samedi (sauf jeudi) 9h à 12h

Presbytère, 1 rue Pasteur 78930 Guerville
01 74 58 21 01
Samedi de 10h à 12h

POUR EN SAVOIR rejoignez-nous sur notre site [https:// www.catholiquesmantois.com](https://www.catholiquesmantois.com)

GENS DU VOYAGE

EN ROUTE VERS DE NOUVEAUX PROJETS

PAR **SŒUR HORTENSE**

Les gens du voyage sont présents dans notre secteur à Limay, Porcheville, Gargenville et Dennemont, la plupart sont sédentarisés. Quelques rencontres et des projets d'entraide ont vu le jour.

L'association « Gens du voyage en Yvelines » encadre ces projets.

Trois axes sont à prendre en compte.

Le développement de la scolarisation : Les enfants du primaire sont en général régulièrement scolarisés, mais les jeunes collégiens sont plutôt décrocheurs. Leur formation scolaire est faible, ce qui est un handicap pour trouver un travail plus tard.

L'habitat : Comment favoriser une certaine stabilité ? Ils sont de moins en moins itinérants, faute de trouver des places dans les campements prévus dans les communes. Sinon, comment avoir une adresse fixe ?

L'insertion professionnelle : Les hommes, souvent travailleurs indépendants, se trouvent démunis devant la complexité des démarches administratives. De plus, peu d'emplois sont proposés aux gens du voyage. La fracture numérique est un autre handicap pour eux.

Quelle place ont les femmes dans la famille élargie ? Dans les contacts avec les services publics ? A l'école ? etc. Il faudrait qu'elles puissent consolider leurs savoirs de base.



DESSIN ALAIN FLURE

Avec ces quelques données, nous pouvons prendre conscience des malentendus qui peuvent nous habiter, concernant les gens du voyage. Ils souffrent énormément des préjugés à leur égard. Ils veulent garder leur mode de vie et ont des fonctionnements différents des nôtres. L'Association a besoin de bénévoles pour du soutien scolaire ou de l'alphabétisation individuelle, directement dans les caravanes, et ponctuellement pour l'aide administrative. ●

Contact : Joël Tessier 06 21 84 91 43, Marie-Pierre Ropert 06 78 70 80 66.

fayang
pour mieux communiquer

Création graphique
Gestion des impressions
TOUS FORMATS
Affiches, flyers, brochures
Conception de logos

06 10 78 47 67
fayang@orange.fr
www.fayang-conseil-en-communication.org

MEUBLES PAZERY
à Mantes-La-Jolie

MEUBLES SALONS
LITÉRIES DÉCORATION..

47, rue Porte aux Saints
78200 Mantes-La-Jolie
01 34 77 00 25
www.pazery-vautier.com
Parking magasin :
44, rue des Martrails

POMPES FUNEBRES CRITON
MARBRERIE FUNÉRAIRE

Crémation - Transports de corps - Travaux dans tous cimetières
CONTRATS PRÉVOYANCE OBSÈQUES

01 34 77 04 89
10, rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie
Site : www.pompesfunebrescriton.fr

Maison fondée en 1901
FUNÉPLUS

LES MANTAIS ECRIVENT **Les sept paroles du Christ en Croix**

par Marie-Christine Gomez-Géraud.
Disponible à la librairie catholique du Mantois. (5 €).

« Certains de vous », nous dit Marie-Christine, « se souviennent d'avoir entendu le poème à la Collégiale, par la voix d'Henri Massé et médité par les improvisations d'Odile Jutten. Sans la demande d'auditeurs et les témoignages, à l'issue de ce moment, je ne serais pas allée au bout de l'entreprise d'impression. Il a été réalisé par l'imprimerie François-Dominique, gérée par les sœurs franciscaines réparatrices. Vous trouverez, à la suite du poème, un court texte où se voient présentées les œuvres littéraires, artistiques et musicales, inspirées au fil du temps par les Sept paroles. »

**Ils nourrissaient le Soleil**

par Sylvia Schneider. Les Presses littéraires.

Roman policier qui mêle l'univers fabuleux des mythes et légendes des anciens mexicains à l'univers du polar. Un récit baroque, foisonnant, haletant, mettant en scène le thème des sacrifices aztèques et la psychologie d'un tueur en série. L'auteur est l'arrière petite fille du grand écrivain mexicain Alfonso Reyes.

LONGNES



L'église actuelle de Longnes est du XVI^{ème} siècle.

Des restaurations ont eu lieu en 1990.

TRAVAUX URGENTS

Mauvaise surprise à Longnes en cette fin d'hiver...

PAR JEAN-MARIE SÉPULCHRE

DES TILES SONT TOMBÉES DU TOIT DE L'ÉGLISE.

Une infiltration des eaux de pluie serait ennuyeuse, mais après examen rapide des dégâts, l'affaire semble tout de suite plus sérieuse. Des visites et inspections se déroulent, verdict des experts en lien avec l'architecte des bâtiments de France, l'ensemble de la charpente est en cause. Non seulement d'autres tuiles menacent de se détacher, mais encore des poutres et des linteaux sont en péril, et même la stabilité du clocher est en cause, d'où une interdiction de le faire vibrer en sonnant les cloches.

La municipalité a pris bien sûr pris toutes les dispositions réglementaires nécessaires pour interdire tout accès à l'édifice et ses abords et les démarches dans le but de rénover l'ensemble de la toiture sont en cours, reste encore à mettre au point les dossiers avant appel d'offres et à mobiliser les financements nécessaires pour cette opération très lourde. Il semble qu'au moins dix-huit mois de travaux seraient nécessaires pour cette rénovation complète du gros œuvre, pour l'instant l'heure est au montage de l'opération. »

LA STABILITÉ DU CLOCHER EST EN CAUSE

Plus grande église du groupement paroissial de Bréval-Dammartin, qui en intègre seize mais de plus petite taille, Saint-Pierre est le lieu où se tiennent toujours les cérémonies les plus fréquentées, comme les premières communions et professions de Foi et les veillées de Pâques et de Noël.

Le village est cité dans une charte royale de 1030 et la première grande église date du XIII^e siècle, il en subsiste

des pierres à la base du clocher. L'église fut bombardée et incendiée en 1590 à la fin de la Guerre des religions, puis rebâtie selon un axe nord-sud peu courant au début du XVII^e siècle, une des poutres intérieures dans la nef porte la date de 1607. Le chœur a été remanié en 1735 dans le goût de l'époque. La toiture aujourd'hui en cause avait été remise à neuf en 1866. Si des restaurations du portail, du chœur et de la nef avaient eu lieu entre 1985 et 1990, la couverture ne posait pas d'inquiétude à l'époque.

En espérant que les travaux puissent se dérouler en 2021, le groupement paroissial doit trouver des solutions alternatives. Ainsi la messe de rentrée s'est-elle déroulée dans la salle des fêtes de Longnes, mise à disposition par la mairie qui fait tout son possible pour atténuer les inconvénients de la situation actuelle. ●



Une belle assemblée dans l'église de Longnes.

JEAN-BAPTISTE GUEGAN

RESTER HUMBLE

Son dernier album, « Rester le même », a été une révélation pour beaucoup à sa sortie au début de l'automne. Sosie vocal de Johnny Hallyday, disparu il y a trois ans, Jean-Baptiste Guegan n'est pas seulement le fils spirituel du Taulier. À 37 ans, il sort aujourd'hui de l'ombre de son maître, pour rester et devenir lui-même. Humblement.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARILYNE CHAUMONT

Le chanteur breton, qui se destinait à l'origine à la menuiserie, a laissé très tôt ses outils pour faire vibrer les petites gens avec les tubes de Johnny dans les karaokés, les bals et les mariages. En 2018, il remportait l'émission « *La France a un incroyable talent* ». S'en suivait un premier album, « *Puisque c'est écrit* ». Avec sa guitare pour emblème et son rock pour drapeau, l'œil vif, le rire bref, Jean-Baptiste Guegan regarde au-delà du succès. Pour *L'Invisible*, il évoque son itinéraire improbable, sa mère qui veille « là-haut », et ce chemin d'humilité difficile à tracer dans la cour des grands.

Johnny Hallyday, de qui vous avez hérité la voix, est-il votre idole au sens propre, une sorte de demi-dieu ? Que vous a-t-il appris qui reste aujourd'hui ? Johnny, je n'en fais pas un dieu, il ne faut pas exagérer, mais il restera toujours gravé dans ma vie. Il fait partie de mon existence depuis ma tendre enfance. C'est le premier type que j'ai vu sur scène. C'était à Paris-Bercy, j'avais 9 ans, et j'ai été époustouflé par ce qu'il pouvait transmettre. J'ai cette chance d'avoir ses cordes vocales, et la même capacité vocale que lui. Ce que j'aimerais avoir surtout, c'est son humilité. Je pense que c'est finalement ce que Johnny m'a le plus appris : l'humilité. Johnny fonçait droit au but – moi-même je suis comme un taureau qui fonce tête baissée. Johnny était très fragile – moi-même j'ai ma sensibilité à fleur de peau. Quand Johnny parlait de son père, c'était très dur pour lui – pour moi c'est la même chose. Johnny Hallyday a été un père pour moi musicalement, mais aussi moralement. Ses

chansons m'aidaient à affronter les problèmes de ma vie. J'avais alors tant de choses à surmonter. Quand je rentrais de l'école, je lâchais mon sac, je m'enfermais à double tour dans ma chambre. Ses chansons étaient mon échappatoire. Il y a quelque chose de mystique dans tout ça. J'essaie à mon tour de prendre humblement ce métier qui est le mien.

Dans votre premier album, la chanson *Merci rend hommage à celui qui a tracé votre voie. Vous avez parfois été accusé de profiter de la mort de Johnny Hallyday... Pour vous, la gratitude est-elle plus forte que la rancune ?* La gratitude est la plus forte, c'est certain. C'est important pour moi de dire aussi merci aux critiques que je reçois, même les plus difficiles à entendre. On apprend beaucoup de ces critiques. Cela fait presque vingt ans maintenant que je chante, j'ai été critiqué dans un sens ou dans l'autre et ça ne me dérange absolument pas.

Avant de vous lancer dans la chanson, vous touchiez du bois... Vous avez fait des études pour être menuisier, quel souvenir en gardez-vous ? Le bois m'a toujours parlé, par l'odeur, par le toucher. L'écorce du pin, les outils dans l'atelier, m'ont toujours attiré. Je suis un enfant de la nature. J'ai construit des meubles, j'ai même fait ma maison en Bretagne, je me suis débrouillé comme j'ai pu. J'aime toujours ça, mais pas seulement le bois : la mécanique, la maçonnerie... Enfant, j'avais construit une cabane dans un arbre, avec un escalier pour y monter, je mettais des pièges. Je passais mon temps dans les champs derrière chez moi.

« Si on a bien la paix quelque part, c'est là-haut »



SON ALBUM

Deuxième album studio du chanteur français Jean-Baptiste Guegan, « Rester le même » (Sony Music Smart) est sorti en septembre 2020 et s'est classé n°1 des ventes dès sa première semaine dans les bacs. Les paroles sont signées Michel Mallory (qui a écrit 114 chansons de Johnny Hallyday), Slimane et Marc Lavoine. Son premier album « *Puisque c'est écrit* », s'était écoulé à plus de 300 000 exemplaires.

La Bretagne de votre enfance est-elle loin derrière vous ? Je suis breton, j'ai grandi et j'ai tout appris là-bas. Ma terre natale restera éternelle en moi. J'ai perdu ma mère et mon père, mais il reste mes frangins, ma grand-mère, mes enfants, tant de gens que j'aime : ma Bretagne, c'est mon île à moi.

Vous avez perdu votre père il y a peu, mais c'est surtout la mémoire de votre mère qui reste forte, si bien illustrée dans *La Dame aux yeux verts*. La sentez-vous près de vous malgré l'absence ? Ma mère a beaucoup compté pour moi. Je sais qu'elle est toujours là et je pense qu'elle veille sur moi, qu'elle est fière. Je viens de perdre mon père à l'automne, c'est dur de se sentir orphelin. Mais je crois qu'à son tour il est parti au ciel. Qu'il repose en paix. Parce que si on a bien la paix quelque part, c'est là-haut.

Dans votre chanson *C'est la vie d'un homme*, vous évoquez l'envie de vivre et la peur de mourir : qu'est-ce qui est le plus fort en cette période de menaces où beaucoup de gens vivent dans l'angoisse ? La peur de mourir, je l'ai toujours eue, depuis petit, et je l'ai tout le temps – peu importe d'où elle vient. C'est finalement surtout la peur de souffrir : mes peurs noires se retrouvent dans mes chansons. Je ne voudrais pas que mes proches me voient souffrir, parce que j'en sais quelque chose, de la souffrance... Mais l'envie de vivre est plus forte que ça : je suis un battant, je me projette toujours dans l'avenir.



« Je crois aujourd'hui en l'exemple de ceux qui sauvent des vies, qui s'épuisent au chevet des autres »

Dans la chanson *J'y crois*, vous proclamez : « Les hommes ont besoin d'amour, d'espérance et de se tourner vers le ciel », est-ce un cri du cœur ?

Dans ce moment étrange qu'on vit, il faut résister, se souder les uns les autres, s'interroger. Je crois aujourd'hui en l'exemple de ceux qui sauvent des vies, tous ceux qui dans les hôpitaux s'épuisent au chevet des autres. On les sollicite très fort, et je leur tire mon chapeau.

On sent une pudeur à parler de l'intérieur de vous-même. Pourtant, votre dernier album se veut très personnel. J'ai été éduqué comme ça, dans le sens où ce n'est vraiment pas facile de mettre les mots sur l'intime : c'est plus facile pour moi de le dire en chanson. Je n'arriverais même pas à écrire une seule chanson par moi-même. Michel Mallory, qui a écrit la plupart des textes de mes albums, a su tout comprendre de moi. Avec lui, j'ai des liens fraternels, presque paternels !

Vos chansons sont imprégnées du verbe « aimer » : concrètement, quelles sont les plus grandes preuves d'amour pour vous ? Les preuves d'amour se donnent au quotidien : c'est ce que je

vis tous les jours. Je vois à quel point j'ai une vie extraordinaire, mais le plus important, c'est l'amour qui se vit dans l'ordinaire. Avec ceux qui sont à côté de moi, dans les petits moments. Bien sûr, il y a la scène, cette communion très forte avec le public. Bien sûr, je suis rock'n roll, je vis au jour le jour. Mais je n'ai rien de fou, rien d'absurde, rien d'extrême. L'extrême ne m'a jamais intéressé. Et s'il m'arrive d'aller dans l'extrême, c'est que je suis un écorché vif - c'est pourquoi je me mets un peu en danger... Monter sur scène, c'est de toute façon une mise en danger. Mais les petites choses de l'ordinaire, c'est ça qui peuple la vie. La vraie vie, avec ses imprévus. C'est si triste quand tout est réglé comme sur du papier à musique.

Si vous chantez *Je veux rester le même*, c'est que vous avez peur de devenir quelqu'un d'autre ? Je fais un métier assez rocambolesque, qui n'est pas facile tous les jours : il faut faire attention à ce qu'on dit, à ce qu'on fait, quand on commence à être connu. Il y a la difficulté à rester comme on était avant. Ce milieu me fait un peu peur. Je veux vraiment rester moi-même, celui qui aime sa Bretagne natale, qui aime profondément les gens. Ne pas

me prendre pour quelqu'un d'important. Je ne suis qu'un interprète et c'est tout, c'est déjà bien... Je contribue à faire plaisir aux gens qui m'écoutent, il y a une relation très forte qui se crée avec le public, même si en ce moment, c'est compliqué.

Je pense que sur cette terre, on a une mission : accomplir ce qu'on doit accomplir en donnant toujours plus. Si je peux vivre ma mission comme apporter un peu de bien ici-bas, je serai le plus heureux du monde, et je ne demande rien en échange. ●



UNE VIE QUI BASCULE

PHILIPPE

« J'AI RENCONTRÉ UNE PERSONNE VÉRITABLE »

Un soir de Noël, Philippe Guillard fait la rencontre foudroyante du Christ. Il est entré incroyant à la messe, sa conversion fut instantanée...

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER

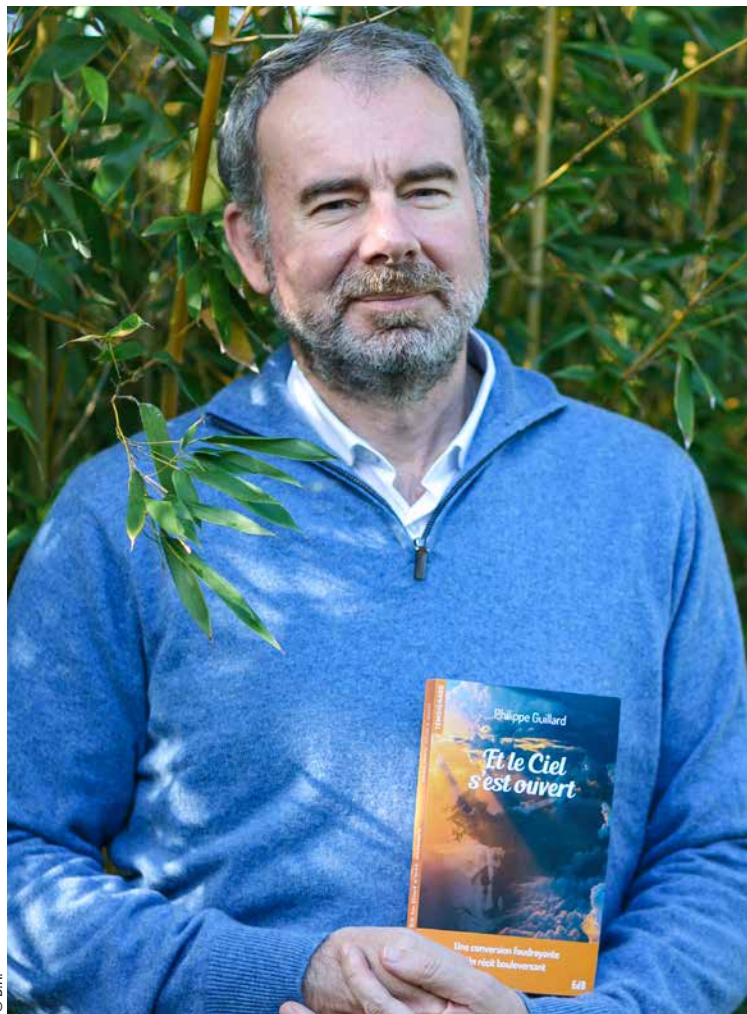
Pourquoi témoigner ? Pour dire que le ciel attend de s'ouvrir pour chacun de nous. Pour dire que Dieu est la réalité vivante, qu'il est la vie véritable ! À partir du moment où je fus prêt, le surnaturel a fait irruption à profusion dans ma vie, et l'a profondément transformée par la grâce. J'ai rencontré Dieu dans la plus claire des certitudes. J'ai voulu dire l'expérience de Dieu, donner des clés à ceux qui doutent de son existence et à ceux qui le cherchent en général. Je sais aujourd'hui qu'il est le plus grand don et la plus grande aventure qui puisse être apportés à une vie.

« DIEU EST BEAUTÉ »

Tout en m'émerveillant du monde, j'étais un chercheur de Dieu qui s'ignorait, amoureux de la beauté. J'ai su plus tard que la beauté est Dieu, silencieux. Dieu qui affleure en nos vies. Ingénieur, avec l'esprit plein du désir de comprendre le monde dans lequel je vivais, j'ai cru que la science pouvait tout expliquer. J'ai cru que l'on pouvait tout maîtriser, jusqu'à sa vie, comme un homme du monde d'aujourd'hui, qui croit à l'importance des valeurs de performance, de compétition et de rentabilité. Ces valeurs ne laissent aucune place à Dieu. Mais j'avais au fond de moi quelque chose de précieux : le désir, un désir sincère et un esprit droit.

« LE CHRIST M'ATTENDAIT »

Longtemps, j'ai donc refusé son existence, jusqu'à ce soir de Noël où, sans comprendre même pourquoi, une amie incroyante m'a conduit, avec autorité et malgré mon refus, à la messe de Noël. Là, l'inouï a eu lieu : le Christ m'attendait. Je suis entré à 20 h 30 dans l'église, et... mon esprit s'est intégralement teinté de bleu. Le bleu



© D.R.

« J'ai rencontré Dieu dans la plus claire des certitudes »

intense, inoubliable de Marie, éclairé par une lumière surnaturelle. À 20 h 31, j'étais devenu croyant et catholique ! Ce fut une évidence, tout en étant incapable d'expliquer quoi que ce soit. Marie venait d'enfanter Jésus dans mon cœur dont elle fit une crèche. J'avais rencontré Jésus et la lumière de son Père. Il m'a fait le don de la foi, dans l'instant. Et j'ai su au plus intime de moi-même que le Christ était ce qu'il avait dit dans l'Évangile : il est « le chemin, la vérité et la vie ».

Aussi prodigieux que cela puisse être, j'ai rencontré une personne véritable, le Christ. Il n'est pas une idée ou un concept. Il est invisible, pur esprit, mais il est une personne avec laquelle on entre en relation. J'ai fait l'expérience de sa délicatesse inouïe, de sa douceur, de sa bienveillance, de sa noblesse, en un mot : de son amour pour nous. Il est une personne vivante. C'est par la foi que nous entrons en relation avec lui et apprenons à le connaître. Par notre foi, il se révèle alors dans son être, attentif à nos demandes.

« CONDUIS-MOI »

Il m'a appris à prier, et m'a montré à quel point son amour pour nous est gratuit, sans aucune condition, identique à l'amour d'un père ou d'une mère pour son enfant. Comme un enfant est conduit par son père et lui donne la main, j'ai donné ma main au Christ. J'ai su instinctivement que je pouvais lui dire : « Oui, conduis-moi. » En toute confiance, je l'ai laissé œuvrer en moi et en ma vie. Alors, l'aventure s'est merveilleusement approfondie : elle est devenue l'aventure de la vie ! Dieu m'a envoyé une de ses plus grandes saintes en la personne de Thérèse. Je ne la connaissais pas encore. Avec sa voix pure, elle est venue me parler à plusieurs reprises pour m'expliquer ma vie, et me préparer à recevoir la parole puissante de Dieu qui, lui, me montrerait le chemin à venir. Le sens de la vie, celui que nous cherchons tous, est devenu clair... ●

Et le Ciel s'est ouvert. Une conversion foudroyante, un récit bouleversant, Philippe Guillard, Éditions des Béatitudes, 288 pages, 18 €.



DÉCOUVREZ POUR NOËL

des beaux livres chrétiens à lire, partager
et offrir sans modération !



Livres disponibles en librairie et sur mameditions.com

MAME

Prions en Église 100% NUMÉRIQUE

Des contenus numériques pour faciliter votre vie de prière



*Illimité,
annulable à tout moment.

Visuels non contractuels

- Tous les textes des messes quotidiennes.
- Le commentaire des textes du jour.

- La liturgie des Heures, des Laudes aux Complies.
- L'évangile en audio et les chants du dimanche.

► Sur le site prionseneglise.fr et sur l'application **Prions**

Rendez-vous sur librairie-bayard.com/prinum

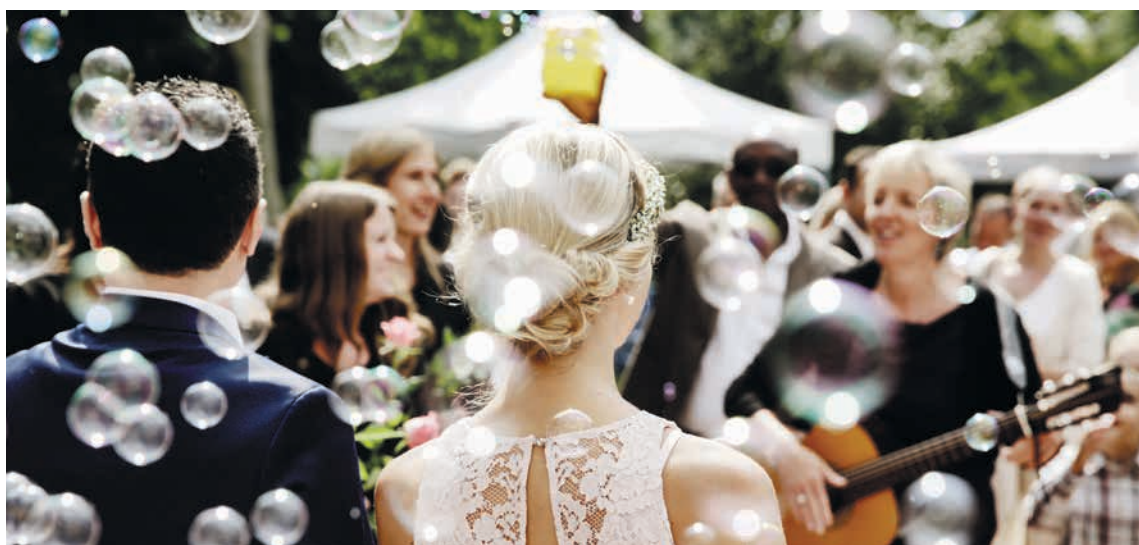
LE PELERIN POUR L'OVISIBLE

LE GOÛT DE LA VIE

SE RÉJOUIR DU BONHEUR DES AUTRES

Noël approche, et pourtant le contexte sanitaire rend difficile de vivre la joie des préparatifs... Et si la recette du bonheur était tout simplement de goûter celui des autres ?

PAR CHRISTOPHE CHALAND



LE PELERIN N°7119 © ADDBESTOCK

Catherine est de ces personnes avec qui il fait bon être. « Elle possède une qualité de présence assez rare. Elle s'intéresse à vous. En sa compagnie, on a l'impression d'exister », souligne son cousin Paul, sexagénaire comme elle. « Trouver sa joie dans la joie de l'autre ; voilà le secret du bonheur », affirmait le célèbre écrivain catholique Georges Bernanos. Catherine semble bien avoir trouvé ce secret. Interrogée, cette croyante fervente s'appuie sur une parole biblique : « Ce n'est pas se compliquer, j'essaie de faire comme il est écrit : "Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent." » (lettre de saint Paul aux Romains, 12, 15.)

LE BONHEUR, ÇA S'APPREND

Sa façon d'être lui paraît si naturelle qu'elle peine à comprendre qu'on puisse fonctionner autrement : « Les gens sont-ils trop blasés, ou jaloux, pour ne pas se réjouir du bonheur des autres ? » se demande-t-elle. Le bonheur, ça s'apprend. Ce qui semble spontané pour Catherine peut se travailler. Avant de commu-

nier au bonheur de l'autre, il importe de reconnaître le sien et de l'exprimer. Anne-Barbara, enseignante, initiée à ce premier pas les enfants du groupe d'aumônerie de cinquième dont elle s'occupe avec d'autres mamans. « Nos réunions commencent par un tour de table, explique-t-elle. Chacun se voit invité à raconter un "petit bonheur" du quotidien, pour ouvrir les yeux sur les joies minuscules, mais si précieuses, qui jalonnent la banalité des jours. Au début, c'était : "J'ai été content parce que la prof était en retard au cours." Peu à peu, leur parole a gagné en profondeur. Par exemple : "J'ai pu parler au téléphone avec ma sœur qui n'habite plus à la maison à cause de ses études." » Ainsi les enfants s'entraînent à exprimer leur ressenti et à accueillir celui des autres. Car révéler ce sentiment intime de bonheur n'a rien d'évident. « Nos émotions nous dévoilent, et nous pouvons craindre un rejet en les manifestant », souligne Élisabeth Ernault, coach, animatrice d'ateliers pour mieux communiquer en famille. On comprend d'autant

mieux l'importance d'accueillir l'émotion d'autrui. En quarante ans de métier, l'ancienne assistante sociale a acquis une conviction : « Il est fondamental de dire à l'autre que je me réjouis de son bonheur, de le lui manifester : "Comme je suis heureuse de te voir ainsi !" par exemple. Alors, l'émotion de l'un et de l'autre se trouve démultipliée, et pas seulement additionnée. » Voilà qui est simple. Le secret du bonheur évoqué par Bernanos semble à la portée de tous. À certaines conditions, toutefois.

S'OUVRIRE MAIS SE PRÉSERVER

Ne pas se montrer trop centré sur soi-même, d'abord. Selon Nicole Fabre, psychanalyste, la condition pour vivre l'empathie réside dans la capacité à vivre avec l'autre le bon comme le tragique : « Ceux qui ne sont pas encombrés d'eux-mêmes peuvent se réjouir du bonheur des autres parce qu'ils les voient comme ils sont. Ils peuvent momentanément s'identifier à eux. » Mais cette disposition paraît parfois ambiguë, sou-

CITATION

« C'est une certitude que nous ne pouvons jamais être heureux que dans le bonheur des autres. »
Abbé Pierre (1912-2007)

ligne la psychanalyste. « Dans une telle attitude, il peut y avoir en sourdine le déni de sa propre situation : "Ce que je vis ne compte pas." »

Cet émerveillement se prolonge quand on fête l'anniversaire d'un proche, une façon de lui dire : « Je suis heureux que tu sois ! » Revenons à Jean. Celui qui prêche maintenant le baptême en signe de la conversion est un personnage considérable. Lorsque Jésus, après avoir été baptisé par Jean, commence à attirer les foules, on en informe le Baptiste. Sa réponse constitue un trésor : « Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue. » (Jean 3, 29-30.) Jean est le précurseur de Jésus, jusque dans sa mort.

UNE MERVEILLEUSE NAISSANCE

Cette joie se tient-elle hors de portée ? C'est pourtant celle que goûtent nombre de parents, d'accompagnateurs du parcours des autres, comme Élisabeth Ernault ou Nicole Fabre. Celle de bien des prêtres, aussi. Le P. Denis Trinez¹ a fondé à Angoulême (Charente) une Fraternité où une quinzaine de laïcs, religieuses et prêtres annoncent l'Évangile ensemble. « Il n'y a rien de plus extraordinaire que de voir des personnes s'ouvrir, se développer, grandir, même dans le grand âge », se réjouit-il. Et comment s'opère cette merveilleuse naissance ? « Il faut accepter le réel de chacun, de la communauté que nous formons. Se parler. Et puis, notre prière ensemble, si elle est authentique, nous conduit à mettre le Christ au centre. » Pour les croyants, la joie du bonheur des autres prend une dimension nouvelle dans l'action de grâce : Dieu apparaît comme la source de cette joie contagieuse. ●

1. Auteur de *Sur un chemin escarpé, la joie*, Éditions du Cerf, 2019, 144 pages, 12 €.

« J'étais aumônier des gitans. »

Admettre que l'on n'est plus vraiment autonome, quitter la vie qu'on a toujours connue et arriver dans un EHPAD, c'est un moment difficile, il faut un temps d'adaptation. Ici, nous avons la chance d'avoir une belle chapelle. Chaque jour, ceux d'entre-nous qui le peuvent encore se relaient pour célébrer l'office. Il y a une vraie fraternité en Christ. »

Père Jean

retraité du diocèse de Luçon, résident de l'EHPAD
Le Landreau aux Herbiers (85)

La période actuelle de pandémie affecte fortement les communautés et diocèses qui voient leurs revenus baisser drastiquement. Pourtant leurs charges restent les mêmes.

La Fondation va continuer à les aider pour le règlement de leurs cotisations sociales. Elle va aussi poursuivre à financer l'aménagement de maisons de retraites médicalisées et des infirmeries de monastères.

Parce que les prêtres, religieux et religieuses ont le droit de vieillir dignement. Pour cela nous avons besoin de votre aide.

www.fondationduclerge.com

Création : www.egga.fr - Crédit photo : Studio Achier



POUR NOUS SOUTENIR,

vous pouvez faire un don en ligne sur www.fondationduclerge.com ou envoyer votre don à :

Fondation Nationale pour la Protection Sanitaire et Sociale du Clergé de France - 3, rue Duguay-Trouin 75280 Paris cedex 06

OUI, je veux aider les aînés de l'église à vieillir décemment ET JE FAIS UN DON DE : €

Mme Mlle M Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Email @

Je souhaite en savoir plus sur : Les actions de la Fondation Les legs, donations et assurances-vie

* 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable. 75% dans la limite de 50 000 € par an. Un reçu fiscal vous sera délivré.

DÉDUCTION FISCALE*

66%

de votre don est déductible de
votre impôt sur le revenu
si vous êtes un particulier.

75%

si vous êtes redevable de l'IFI.

Vos données personnelles sont enregistrées par la Fondation Nationale pour le Clergé dans un fichier informatisé pour lui permettre de les utiliser à des fins de gestion interne, de traiter votre don, de vous informer, de répondre à vos demandes ou, sauf opposition de votre part, de faire appel à votre générosité. Elles sont destinées exclusivement à la Fondation et à ses prestataires dont l'intervention est nécessaire au traitement de votre don. Conformément à la réglementation, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de mise à jour, d'effacement, de limitation du traitement, à la portabilité de vos données personnelles lorsqu'elles ne sont plus nécessaires aux traitements précités. Vous pouvez demander à ne plus recevoir de sollicitations, en vous adressant à la Fondation Nationale pour le Clergé, 3 rue Duguay Trouin, 75280 Paris cedex 06 - dpo@fondationduclerge.com - Tél. 01 42 22 74 28. La Fondation Nationale pour le Clergé ne transmet jamais les coordonnées de ses donateurs à d'autres organismes de collecte ou d'information.

**Marguerite Chevreul**

est coach professionnel depuis plus de quinze ans. Après une carrière en ressources humaines dans de grands groupes internationaux, elle a créé *Taldev développement des talents* pour accompagner des cadres dans leurs questionnements, notamment dans les choix d'orientation ou les transitions professionnelles.

**POUR ALLER PLUS LOIN**

Ta vie est une mission.

Connaître ses talents pour trouver sa vocation personnelle

Marguerite Chevreul,
Éditions Emmanuel, 2020,
178 pages, 15 €.

PSYCHO POSITIVE

RÉUSSITE PERSONNELLE

TROUVER LE SENS DE SA VIE

La crise actuelle a rendu plus aiguë encore la question du sens de notre vie. Face à cette situation, certains de nos choix paraissent dérisoires. Comment mettre en adéquation le sens que nous voulons donner à notre vie et notre activité ?

PAR MARGUERITE CHEVREUL – PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER

Cette question courante parmi les trente-naires de la génération Y ou génération « Why » (*pourquoi* en anglais) est aujourd'hui très largement partagée par nombre de nos contemporains. La pandémie, et les bouleversements qu'elle engendre dans notre vie, ravive toutes les craintes face à l'avenir et au changement climatique. Dans ce contexte, beaucoup

remettent en question leurs choix professionnels et recherchent un emploi qui ait du sens.

C'est aussi le cas de tous ceux qui sont déjà confrontés à des difficultés professionnelles, en cas de *burn-out*, mais aussi de *bore-out* (ennui professionnel) et qui s'interrogent sur le sens non seulement de leur travail mais de leur vie. Une interrogation qui se pose dès les choix d'orientation en début de carrière et qui revient à chaque transition professionnelle jusqu'au départ à la retraite.

Découvrir quelle est notre vocation personnelle ou mission de vie n'est pas toujours évident. Si certains ont la chance d'avoir compris leur vocation à l'adolescence, pour beaucoup d'entre nous, cela reste obscur. C'est souvent à la suite d'un événement extérieur bouleversant nos choix que nous ressentons la nécessité de répondre à cette question, et de trouver ainsi notre « pour quoi », notre raison d'être.

Pour cela, inspirons-nous de la célèbre phrase d'Aristote : « *Là où vos talents et les besoins du monde se rencontrent, là se trouve votre vocation.* »

QUESTION DE TALENT

La réflexion commence par l'identification de nos talents. Ces talents sont des aptitudes spécifiques tellement naturelles que nous les manifestons la plupart du temps dans nos activités sans même nous en rendre compte.

Étudiez vos réalisations « significatives ». Des actions peut-être banales, mais qui vous ont apporté de la satisfaction (même si elles n'ont pas changé la face du monde) et dont vous pouvez être légitimement fier. Vos principaux talents sont le socle de ces réalisations.

Interrogez-vous aussi sur les attentes de votre entourage : famille, amis, collègues connaissent nos talents, ne nous le disent pas (ou trop rarement) mais y ont sans cesse recours...

ÊTRE À SA PLACE

Cet inventaire de vos talents permet de valider ou pas vos choix professionnels. Votre activité incorpore-t-elle ou pas ces aptitudes particulières ? Si c'est le cas, vous êtes vraisemblablement à votre place, vous réussissez dans vos activités, et y êtes globalement heureux. Si ce n'est pas le cas, vous risquez de déployer beaucoup d'énergie à accomplir des tâches qui ne vous passionnent pas et d'avoir l'impression de passer à côté de votre vie, voire d'avoir « raté » votre vie. C'est pourquoi il est si important de prendre en compte nos talents dans nos choix d'orientation professionnelle, non seulement en début de carrière, mais aussi dans les moments difficiles.

Aujourd'hui, face à l'évolution rapide des métiers, certaines compétences se révèlent obsolètes, mais les talents sont permanents et sont le support de transitions positives vers les domaines où des possibilités d'emploi existent. Transitions accompagnées aussi par des formations spécifiques imposées par les évolutions technologiques.

S'ACCOMPLIR

Plus profondément, à partir de l'inventaire de vos talents, vous tirerez le fil rouge de votre existence. Ils deviendront aussi la base de tous vos choix, et pas seulement dans le domaine professionnel, mais pour toutes les activités qui vous rendront heureux et porteront du fruit, et vous avancerez ainsi vers l'accomplissement de votre vocation ! Nos talents ne nous sont pas donnés pour nous-même, mais pour le bien commun. Ils sont destinés non seulement à se déployer mais aussi à se partager et constituent ainsi le terreau de notre vocation. Cette vocation est notre raison d'être, ce qui nous motive profondément, qui correspond à ce que nous sommes, à des désirs mis dans notre cœur depuis longtemps, à nos aspirations les plus profondes, et ainsi à ce que Dieu attend de nous. En effet, selon le pape Benoît XVI : « *Chacun de nous est voulu, chacun de nous est aimé, chacun de nous est nécessaire.* » Notre vocation prend des formes différentes tout au long de notre vie. Elle ne se réduit pas à notre activité professionnelle, elle se concrétise dans des missions particulières à certains moments. Elle peut se révéler tardivement, les difficultés et les échecs peuvent l'infléchir vers une voie inattendue, elle peut aller plus loin que nous ne l'imaginons, et ce d'autant plus que nous demanderons à Dieu de nous éclairer et de nous guider, car comme le dit le pape François : « *Dans le dessein de Dieu, chaque homme est appelé à se développer car toute vie est vocation.* » ●

5 CLÉS

POUR TROUVER SA MISSION DE VIE

1 Identifiez vos talents

À travers l'examen de votre carrière professionnelle et aussi de vos autres activités, recensez une dizaine d'exemples d'actions qui vous ont apporté une grande satisfaction. En analysant les raisons de ces réussites, vous allez trouver les principaux talents qui s'y sont manifestés.

2 Vérifiez l'adéquation entre vos talents et vos choix professionnels

L'utilisation des talents dans la vie professionnelle rend heureux et permet de porter du fruit. Si vous avez le sentiment de ne pas être à votre place, il est possible que vos choix d'orientation n'aient pas été basés sur ce critère.

3 Confrontez-vous à la réalité pour valider vos projets

Pour déployer vos talents au service du bien commun, ils doivent être en ligne avec les besoins du monde. Il est donc nécessaire d'être réaliste sur le niveau de vos talents par rapport à une voie envisagée, et aussi d'avoir vérifié la réalité de l'exercice d'un métier, de ses difficultés et contraintes...

4 Repérez le fil rouge qui relie vos choix et vos actions

En élargissant votre réflexion à l'ensemble de votre vie et de vos activités, vous repérez votre fil rouge, votre « pour quoi », reliant vos talents, vos aspirations, et aussi les opportunités que vous avez saisies pour les exercer.

5 Avancez avec confiance et audace !

Si vous êtes dans votre bon sens, vous accomplissez votre vocation... Elle peut se traduire dans des missions variées selon les moments de votre vie. Il n'est jamais trop tard pour la réaliser.

TÉMOIGNAGE

« FAIRE QUELQUE CHOSE D'UTILE »

Après quatorze années dans la communication événementielle, le quotidien de Juliette ne l'épanouissait plus...

« Je sentais qu'il fallait me mettre en mouvement vers un autre métier. En travaillant sur mes talents et le récit de ma vie, cela a fait resurgir mes passions et aspirations profondes. Ce fut également un moment d'écoute de mon environnement pour identifier vers quoi me tourner, comprendre quel métier m'était destiné.

L'idée de faire quelque chose de vraiment utile aux gens a vite émergé. Et petit à petit mon amour pour l'architecture et le design a refait surface. Les rencontres avec des designers m'ont permis de confirmer les premières intuitions. J'ai quitté mon agence et je me dédie aujourd'hui à une année de formation en école de design. Je suis captivée par cet apprentissage et je sais que j'ai pris le bon chemin. »

Intervenant à la demande des hôpitaux pédiatriques, Un cadeau pour la vie travaille en étroite collaboration avec le personnel médical pour être au plus proche des enfants hospitalisés et répondre rapidement aux besoins des jeunes malades sans distinction d'âge ni de pathologies.



REPORTAGE

UN CADEAU POUR LA VIE

POUR LE BONHEUR DES ENFANTS



Diminuer l'anxiété des petits malades et de leurs parents, offrir un environnement accueillant et sécurisant pour les familles, voilà l'ambition des cinquante bénévoles de l'association Un cadeau pour la vie.

TEXTE ALEXANDRE MEYER - PHOTOS UN CADEAU POUR LA VIE

L'ASSO

LA COMPASSION EN HÉRITAGE

Fondée en 2008 par les enfants de Nancy Haccoun, en mémoire de cette femme qui a consacré sa vie à l'amour de son prochain, l'association intervient dans six hôpitaux et vingt-deux services hospitaliers de la région parisienne, ainsi que dans plusieurs villes de France (une quarantaine d'hôpitaux en 2018). « Nous espérons que d'autres personnes, désireuses de donner un peu de leur temps, nous rejoindront pour élargir le spectre », confie Bruno Haccoun, son président. Fondée il y a treize ans, cette association loi de 1901 à but non lucratif est dévouée tout entière aux enfants malades et vise à améliorer leur séjour à l'hôpital. « Elle est un hommage à la petite dame, gentille et calme, pleine d'empathie, qui préparait les perfusions et les médicaments des enfants à l'hôpital avec beaucoup de douceur... et un héritage, poursuit son fils. Maman n'avait aucun bien matériel à nous léguer... rien qu'une vieille voiture en panne ! Mais elle nous a laissé sa compassion en héritage. Technicienne de laboratoire pendant trente ans, elle avait à cœur de rassurer les enfants durant les prises de sang avec un petit cadeau. Avant son décès, elle avait formulé le souhait de s'engager bénévolement auprès des petits malades. Quand elle a été emportée par la maladie, nous avons repris le flambeau. »



Grâce à ses partenaires et de généreux mécènes, Un cadeau pour la vie distribue pas moins de 20 000 « cadeaux courages » chaque année, installe des tablettes tactiles dans les chambres des enfants ou réalise leur rêve : la rencontre de l'équipe de football favorite d'un enfant, une course en voiture de sport, une sortie au parc d'attractions...



L'association organise des animations et des soirées ciné, pizza, crêpes... et même la rénovation complète et la décoration d'un service en collaboration avec un artiste !



Le projet « Hoppy la blouse » les revêt d'une blouse personnalisée : docteur, aventurier, infirmière... Tandis que son projet « Superbox », destiné à déstresser et distraire les enfants, consiste à cacher les poches de perfusion avec des dessins créatifs et thématiques : super héros, flocage aux couleurs du Paris Saint-Germain...



« Ils nous ont apporté un peu de magie dans cette routine difficile. » Salomé, maman de la courageuse petite Romane, 19 mois, soignée en oncologie à l'hôpital Armand-Trousseau (Paris, 12^e arrondissement).

VINGT MISSIONS PAR MOIS

Chargé de la communication, des relations avec les partenaires ou déployé sur le terrain, chaque bénévole est libre de se positionner sur les actions inscrites au calendrier des missions selon son temps libre. L'association mène une vingtaine de missions significatives chaque mois et de nombreuses missions ponctuelles. Chaque trimestre, elle organise des rencontres et des moments de détente pour les parents des enfants hospitalisés.

DEVENEZ PARTENAIRE

70 % des coûts des interventions sont couverts par des entreprises – L'Oréal, la Fondation Renault Entreprise, des groupements pharmaceutiques... – et les 30 % restants le sont par les dons de particuliers. Pour devenir partenaire ou soutenir Un cadeau pour la vie, n'hésitez pas à contacter l'association !

POUR EN SAVOIR +
www.uncadeaupourlavie.fr

Limite POUR L'OVISIBLE

LA POMME DE PIN DE LA DISCORDE

OU LES SAPINS DE LA COLÈRE

PAR THÉO MOY MEMBRE DE LA REVUE LIMITE



Il n'y a qu'une seule règle : oublier définitivement ces horribles ersatz de sapin chinois en plastique, qui nous privent de la délicieuse odeur des conifères.

© UNSPLASH @DAMIJBOOZER

Les penseurs écologistes ont mis en avant de beaux principes : la frugalité, l'ascétisme... dans lesquels les chrétiens peuvent aisément se retrouver. Mais lorsque vient Noël, où s'arrête la fête et où commence le consumérisme ? Cas d'école avec l'histoire d'un maire, d'un sapin et de leurs valeurs chrétiennes.

En septembre dernier, Pierre Hurmic, le nouveau maire de Bordeaux, a vécu une pénible rentrée. Sa faute ? Avoir annoncé que le traditionnel sapin de Noël de la place Pey-Berland ne serait pas installé cette année. Haut de 20 mètres et devant traverser la France en camion, il serait trop coûteux écologiquement autant qu'économiquement (60 000 €, une bagatelle). Pour les administrés qui s'en sont offusqués, Pierre Hurmic serait un écologiste dogmatique qui abhorre les traditions chrétiennes. Pourtant, cet homme politique est catholique : « *paroissien discret* », dit-il, qui ne cache pas son admiration pour

le pape François et son encyclique *Laudato si'*. De quoi brouiller les pistes.

De nombreux chrétiens écologistes choisissent de ne pas installer de sapin dans leur salon. Pour eux, le symbole d'un « *arbre mort* » à planter sur son parquet avant de le jeter à la benne n'incarne pas l'esprit de Noël. Ont-ils raison, ont-ils tort ? C'est leur liberté. Tout comme c'est la liberté du maire de Bordeaux de remplacer son grand sapin par les animations vivantes d'artistes locaux... Et si les Bordelais réclament leur sapin, il n'évacue pas de l'ériger en 2021.

Doit-on, chrétien, écologiste, culpabiliser de son attachement au traditionnel sapin ? Personne ne nous l'a demandé. D'ailleurs, il existe quelques astuces pour acheter un sapin respectueux de l'environnement. Premier conseil : acheter français. De nombreux sapins sont cultivés dans le Morvan et le Jura, nous aurions tort de nous en priver. Ciblons aussi les sapins « Label rouge » et « Agriculture biologique », qui garantissent un certain respect de l'environnement. ●

L'AMOUR MODE D'EMPLOI



SURMONTER LA CRISE

Cette année aura été bien mouvementée : la tempête de la Covid-19 est entrée dans nos vies, bousculant nos existences et notre vie de couple. Comment traverser cette épreuve et en sortir plus forts ? Pour traverser une tempête, il est important de bien équiper notre barque conjugale : une bonne dose d'écoute,

pour identifier les parties de la barque fragilisées et s'atteler vaillamment à leur consolidation. Prenons le temps de nous dire comment nous vivons chacun ces changements, dans notre organisation, les frustrations liées au travail, à la vie de famille, au manque de temps pour soi. À la maison où se mêlent vie privée et vie professionnelle, on peut ressentir le besoin de retrouver chacun son espace, pour apprécier à nouveau les temps partagés. Pour

diriger notre barque, il vaut mieux ramer dans la même direction et pour cela en parler, mettre en place des projets, même modestes, renouveler notre équipement : balades à deux, jeux, moments de détente... pour retrouver la joie d'avancer ensemble. ●

EMMANUEL ET KARINE (AMOUR & VÉRITÉ ACCOMPAGNE LES COUPLES ET LES FAMILLES DANS UN CADRE FRATERNEL ET JOYEUX – EMMANUEL.INFO/FRANCE/AMOUR-ET-VERITE)

LIVRE

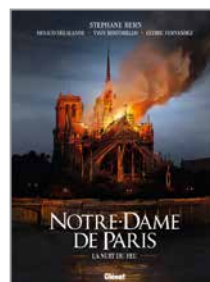


D'après nature

Isabelle Simler, Éditions Courtes et Longues, 2019, 96 pages, 22 €. À partir de 5 ans.

Ce carnet de croquis est aussi spectaculaire et bigarré que les animaux et les plantes de la création. Sous la forme d'un abécédaire, les sonorités et la singularité des sujets unissent petits et grands dans une même contemplation. Amanite, dik-dik, myriapode... jusqu'au zèbre plus classique mais tellement beau sous les crayons d'Isabelle Simler !

Par Valérie d'Aubigny. Encore plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com



Notre-Dame de Paris

La nuit du feu. Arnaud Delalande, Yvon Bertorello et Cédric Fernandez, Glénat, 2020, 64 pages, 14,95 €.

Revivez heure par heure les circonstances du drame et plongez au cœur de l'histoire de ce monument emblématique, grâce à un dossier pédagogique de 8 pages en fin d'album, corédigé par Stéphane Bern. (1 € est reversé à la Fondation Notre-Dame pour chaque album vendu.)

BON PLAN

Le tirage au sort des cadeaux Noël

approche, il faut penser aux cadeaux ! Le budget est serré et le confinement bat son plein... pas de quoi se décourager.

Tiragecadeau.com, c'est le rendez-vous idéal pour donner et recevoir entre amis. Entrez la liste des participants en y précisant le nom et le mail de chacun et cliquez sur « *Réaliser le tirage* ». Chacun des participants reçoit les coordonnées de celui à qui il doit offrir son présent. www.tiragecadeau.com



TWITT AGAIN



« Nous pouvons tous donner sans rien attendre en retour, faire du bien sans exiger autant de cette personne qu'on aide. »

PAPE FRANÇOIS



© WIKIMEDIA COMMONS

LE DVD

Cœur Brûlant

Un film de **Andrés Garrigo et Antonio Cuardi, Saje Distribution, 2020, 19,99 €**

Un auteur de best-sellers décide de mener l'enquête sur le Sacré Cœur de Jésus, dans l'espoir d'y puiser l'inspiration pour son nouveau roman. Il va faire la découverte des révélations qu'a reçu une certaine Marguerite-Marie Alacoque au XVII^e siècle, et des miracles qui en découlent...



« **Quel est le disparu qui vous manque le plus ? – Je dirais mon frère, mon père... le Christ. »**

CARLA BRUNI

Sur le plateau de *Clique*, l'émission dominicale de Canal+, diffusée le 18 octobre dernier.

LIVRES

Nouvelles recettes de bonheur

71 actions d'écologie humaine. Tugdual Derville, Éditions Emmanuel, 2020, 152 pages, 16 €.

Cultiver la galanterie, guérir l'amertume, garder le silence, faire le premier pas, rendre un territoire vivant, adopter un autre point de vue, etc. Vous trouverez dans ce livre de quoi picorer, de quoi savourer ou de quoi dévorer, selon l'appétit du moment, pour changer de regard sur le monde, faire un pas de côté, et petit à petit se convertir à une vie plus large, plus belle, plus humaine... Le problème avec cette lecture, c'est qu'une fois qu'on a commencé, on ne peut plus s'arrêter ! Tugdual Derville revient, et c'est pour notre plus grand bonheur. Un cadeau qui fait du bien à l'âme et au moral.



Le Noël du maître verrier et autres contes inédits

Anna de Laforcade et Marthe Poizat, Mame, 2020, 64 pages, 17 €.

Cinq contes inédits qui ne manqueront pas de toucher petits et grands ! Pleins de couleur, de gaieté, de joie et de profondeur, ils nous font voyager à travers le monde et découvrir que Noël n'est pas qu'un événement du passé...



LA BELLE HISTOIRE

ARTISANAT MONASTIQUE

Association à but non lucratif créée en 1951, l'Artisanat monastique permet aux moines et aux moniales cloîtrés de subvenir à leurs besoins grâce à la vente des produits fabriqués artisanalement dans les monastères.

Les sept boutiques du réseau proposent un catalogue riche de 3 000 produits, provenant de 150 communautés religieuses de France et d'Europe.

La vente des produits des communautés les plus connues permet d'ajuster les tarifs ou de subventionner les plus petites, dont les produits sont parfois moins rentables.

Sur demande, l'Artisanat monastique finance les projets de développement des monastères. Ainsi, les moniales bénédictines de l'abbaye de Dourgne, dans le Tarn, ont pu refaire les moules de leurs santons et sortir une nouvelle version de leur crèche à temps pour Noël ! De leur côté, les moniales dominicaines de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, dans le Var, ont pu ouvrir un atelier de confitures en renfort de l'atelier de couture et de santons de Provence. Avis aux gourmands : les pots de mangue-coriandre, poire-cannelle, tomate verte-citron ou melon-fleur d'oranger sont disponibles en ligne... **A.M.**

www.artisanatmonastique.com



© MONASTÈRE DE SAINTE MARIE-MADELEINE

A la Sainte-Baume, les sœurs se sont tournées vers les confitures. L'Artisanat monastique a financé l'achat du matériel.

RADIO MARIA
FRANCE

Mariadon
du 7 au 10
DECEMBRE

Retrouvez-nous sur DAB+, internet et sur smartphone avec l'application Radio Maria France

WWW.RADIOMARIA.FR

C'EST TENDANCE

Et si vous donniez une seconde vie à votre sapin de Noël ?

Treezmas vous propose « d'adopter » un sapin en pot le temps des fêtes, avant de le récupérer, de le placer à l'extérieur dans un endroit frais, de favoriser sa réhydratation et de le réadapter à son environnement avant de le replanter. Il reprendra sa croissance normale après quelques années. Plus d'infos sur : <https://treezmas.com/>

RENCONTRE

LA FONDATION NATIONALE POUR LE CLERGÉ

SUR LE PONT FACE À LA CRISE

PAR ALEXANDRE MEYER



La confection des hosties mobilise d'ordinaire toutes les moniales de l'abbaye Notre-Dame-de-Bon-Secours de Blauvac. Pour faire face à la baisse vertigineuse des commandes, la Fondation Nationale pour le Clergé a apporté une aide exceptionnelle à la communauté.

EN CHIFFRES

1 977 € par mois : le coût moyen d'une place en Ehpad, pour un diocèse ou une congrégation.
6 552 € par an : celui des cotisations annuelles d'assurance maladie et de vieillesse d'un prêtre.

POUR LA SOUTENIR

ou découvrir ses projets, rendez-vous sur : www.fondationduclerge.com

CIERGERIE
DU SUD-EST
LE PUY-EN-VELAY * 1736

Un savoir-faire au service de l'Église depuis 1736

Entreprise au service de l'Église depuis 1736, nous proposons plus de 3000 références sélectionnées qui répondent aux besoins de la liturgie et du particulier.

Retrouvez notre catalogue en ligne sur www.ciergerie.com
Ou bien contactez-nous au +334 71 09 16 81 - contact@cse.com

Depuis plus de 70 ans, la Fondation Nationale pour le Clergé (FNC) aide les prêtres, religieux et religieuses à vieillir décemment. Elle finance l'aménagement de maisons de retraites médicalisées ou d'infirmières dans les monastères. Cette année, elle a soutenu financièrement différents projets dont l'abbaye Notre-Dame-de-Bon-Secours de Blauvac.

Faute de célébrations religieuses, l'atelier d'hosties de l'abbaye a dû faire face à une grosse baisse des commandes pendant le premier confinement. Au point d'obliger les religieuses à fermer provisoirement l'atelier et à mettre au chômage partiel leurs cinq salariés. Les craintes de voir la reprise d'activité s'éloigner se sont confirmées avec la mise en place du second confinement.

Installées depuis 1991 à Blauvac, petit village isolé à une vingtaine de kilomètres à l'est de Carpentras, les dix-sept moniales réunies autour

de leur mère abbesse prient et travaillent dans une maison de maître habilement transformée en monastère : le château Bagnol. Elles mènent la vie de religieuses cisterciennes, fidèles à la règle de saint Benoît, dans sa pureté et sa simplicité, alternant les offices et le travail.

De gros travaux étaient en cours à l'abbaye et, par souci d'économie, les sœurs ont repris elles-mêmes les chantiers de peinture, de nettoyage et de réhabilitation des espaces verts. Une subvention de la Fondation Nationale pour le Clergé a permis de prendre en charge une partie des travaux de l'infirmière et une aide exceptionnelle fut d'une grande utilité pour aider la communauté à payer ses cotisations sociales.

La Fondation Nationale pour le Clergé reste très attentive aux conséquences de la pandémie et suit avec beaucoup d'attention les demandes des diocèses ou des communautés religieuses. Parce que les aînés de l'Église ont le droit de vieillir dignement. ●

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

COMPRENDRE ET VIVRE LA MESSE

Le Conseil d'État a tranché, les cérémonies religieuses avec un large public ont été interdites. Comme pendant le premier confinement, les catholiques de France ont recommencé à suivre la messe depuis leur salon, devant leur téléviseur ou leur ordinateur. Mais au fait, c'est quoi la messe au juste ? Le Mooc de la messe vous éclaire.

PAR ALEXANDRE MEYER



UNE
EXPÉRIENCE



L'INTER-
ACTIVITÉ

Beaucoup plus qu'un cours, le Mooc de la messe est une expérience de fraternité chrétienne, au-delà des frontières géographiques et sociologiques.

Le chemin proposé est celui de la compréhension, de la pédagogie, pour entrer dans l'intelligence profonde de la messe. Pour apprendre à vivre la messe et non pas seulement à la regarder et surtout... pour avoir envie d'y retourner. Et les participants s'en réjouissent : « C'est à la fois simple et instructif, chaleureux, souriant et beau ! » « On est comme chouchoutés ! »

LA
TRANSMISSION

La transmission passe par une vidéo d'introduction, qui chaque semaine résume l'enseignement précédent et s'inscrit dans l'actualité, 3 vidéos courtes d'enseignement, des textes de ressources complémentaires (tradition de l'Église, extrait du catéchisme, prière d'un saint, mot du pape François...), une prière d'une minute, un quizz... 70 % des utilisateurs consultent les textes de ressources, 85 % passent entre 30 minutes et deux heures par semaine sur le site. Plus de la moitié appartiennent à la population active (26-60 ans).

LE PARTAGE

Les 32 000 inscrits ont la possibilité d'échanger sur un forum en toute bienveillance, de partager leur vécu, leurs sentiments, de parler de leurs difficultés ou de la joie que leur procure le parcours. Les travaux dirigés peuvent se travailler en équipe ou seul. La plupart ont été orientés vers le Mooc par un prêtre, un accompagnateur, un catéchiste. Des paroisses ont monté des groupes pour participer au Mooc en communauté.

Derrière le Mooc (de l'anglais *Massive open online course* : une formation en ligne ouverte à tous) de la messe, il y a une équipe, investie depuis plus d'un an sur le projet, mais aussi des intervenants, qui répondront à toutes vos questions. Tous sont mobilisés jusqu'à fin janvier. En complément de toutes les ressources disponibles sur le Mooc, un livret est proposé pour en garder une trace écrite. Quand le Mooc ne sera plus en ligne (fin janvier), il sera toujours possible de se procurer un kit sur clé USB avec l'ensemble des contenus : les vidéos et les textes complémentaires.

POUR EN SAVOIR

Le Mooc de la messe est un cours en ligne accessible 24h sur 24.

Chaque semaine sont mis en ligne trois vidéos de 7 minutes chacune, des documents pour aller plus loin, des prières, un travail dirigé à faire seul ou en groupe et un quizz. Il est toujours possible de revenir sur une séquence précédente pour la rattraper ou l'approfondir. Les contenus restent en ligne jusqu'à fin janvier 2021 et sont entièrement téléchargeables.

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

FAUT-IL INTERDIRE LE BLASPHEME ?

Dès 1789, la France fut la première nation européenne à abolir le délit de blasphème. La recrudescence des attentats islamistes de ces derniers mois, en représailles à la republication ou la présentation dans les lycées français de caricatures du prophète Mahomet, interpelle. Aujourd'hui, la moitié seulement des Français se déclare favorable à ce droit de critiquer, même de manière outrageante, une croyance, un symbole ou un dogme religieux. Faut-il interdire purement et simplement le blasphème ? Un archevêque répond à Lili Sans-Gêne.

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE ET MGR JEAN-PIERRE CATTENOZ

1

Lili Sans-Gêne On a l'impression que les croyants attendent un retour à l'ordre moral et que les caricaturistes soient muselés, c'est invraisemblable !

Mgr Catteno Pas du tout ! En soi, les caricatures sont formidables et je me réjouis de voir des caricatures dans les journaux. Le don de caricaturiste est merveilleux. Sauf que l'on sent parfois percer sous la caricature la violence qui est en celui qui les a dessinées. C'est cette violence dont la caricature est imprégnée qui peut devenir dangereuse.

2

Jésus, Mahomet, ne sont pour moi que des idées, des symboles. Les religions sont des superstitions...

Il y a une présence du divin en chaque homme qui est au-delà de ce que les gens peuvent concevoir et dans le fond, qu'il s'agisse de Jésus ou de Mahomet, peu m'importe. J'ai vécu assez longtemps dans des pays d'Afrique ou d'Asie majoritairement musulmans pour comprendre que tout homme, à travers sa religion, essaye de me dire quelque chose de lui. Je l'accueille, je l'écoute.

3

On a le sentiment désagréable d'être soi-même caricaturé comme impie dès que l'on ne partage pas l'opinion des religieux.

Vous savez, lorsqu'il y a deux ans j'ai prononcé un simple prêche sur France Culture, j'ai dû essuyer un torrent d'injures. Un journal le lendemain a pourtant écrit que « d'un évêque on ne s'attend pas à autre chose qu'il explique la foi de l'Église ! » Je pense vraiment qu'il faut que nous soyons capables de nous écouter et nous accueillir.

Lili Sans-Gêne

« L'impertinence est une tradition bien française à sauvegarder ! »

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

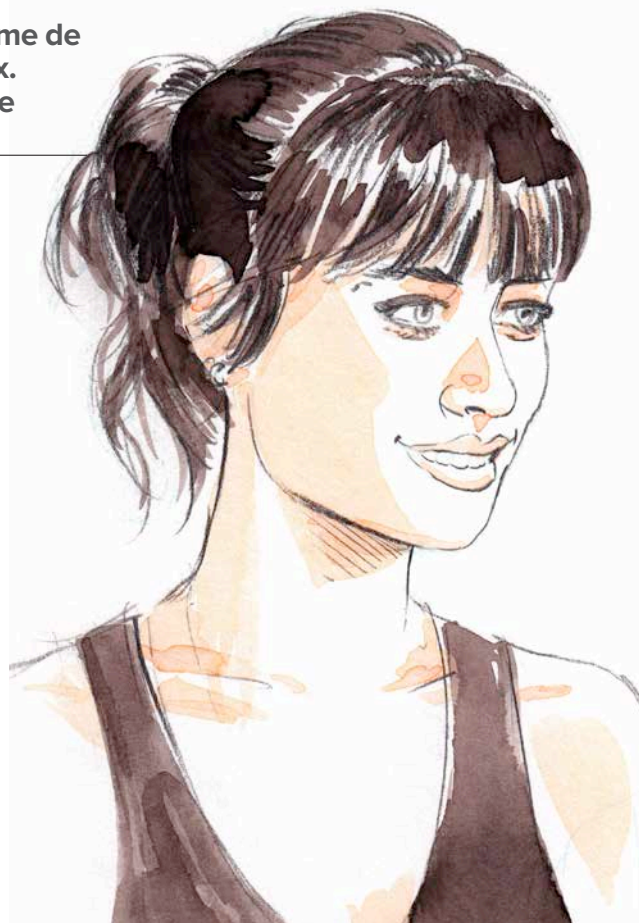
4

La liberté d'expression a des limites prévues par la loi : l'injure, le racisme, l'incitation à la haine. Je ne vois rien qui concerne le blasphème et l'outrage !

Lorsque j'ai entendu le président de la République déclarer au Liban que le blasphème était un droit en démocratie, je me suis dit intérieurement qu'il était en train de provoquer les attentats qui allaient nous arriver. Si mes frères musulmans réagissent si brutalement, je dois agir avec prudence. Je ne partage pas l'avis des musulmans salafistes ou extrémistes, mais je suis obligé d'en tenir compte.

5

Il y a quand même une différence entre l'outrage



et la moquerie. L'impertinence est une tradition bien française !

Bien sûr, il est concevable que l'on puisse se moquer, tourner en dérision, mais je dois avouer que les unes de *Charlie Hebdo* présentant Benoît XVI ou Mahomet en plein ébat sexuel présentent une violence et une haine antireligieuse qui m'indisposent. Ce sont des images que je ne montrerais à personne et surtout pas à des enfants !

6

La publication d'une caricature en France peut provoquer une émeute à l'autre bout du monde,



ALLER PLUS LOIN
Enfin libre !

Asia Bibi, Anne-Isabelle Tollet, Éditions Emmanuel, 2020, 216 pages, 17,90 €. Le témoignage exclusif d'une simple mère de famille devenue le symbole mondial de la lutte contre l'extrémisme religieux.

«La liberté de critiquer s'arrête là où je blesse profondément mon frère»

Ordonné prêtre en 1983, Jean-Pierre Cattenoz entre à l'Institut Notre-Dame de Vie en 1986. Professeur au séminaire de N'Djamena (Tchad) de 1992 à 1998 puis au séminaire interdiocésain d'Avignon en 1999, il est nommé archevêque d'Avignon le 21 juin 2002.

Mgr Jean-Pierre Cattenoz

cela prouve bien que notre mode de vie est menacé !

Nous avons un mode de vie occidental et nous demandons aux étrangers qui viennent vivre en France de le respecter, mais la mondialisation, cette terre qui est devenue un vaste village, nous impose le devoir de respecter les autres. Si certains croyants peuvent se sentir blessés plus gravement que nous, nous avons le devoir de ne pas les provoquer.

7 Notre laïcité doit être préservée à tout prix, car elle offre la liberté de croire comme de ne pas croire.

La laïcité est le droit de pratiquer la religion de son choix, mais pas un refus de toutes les religions. Elle a été mise en place pour permettre une indépen-

dance du politique et du religieux et l'on pourrait souhaiter que nos frères musulmans du monde apprennent à distinguer le religieux du social ou du politique.

8 Jésus disait : ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse. Laissez-moi critiquer la religion et je vous laisserai croire.

Encore une fois, cela ne me gêne pas que l'on se moque de la religion, mais il y a un stade où c'est la nature même de la critique qui devient dangereuse. Une image blessante pour les yeux, pour le regard, est-ce se moquer de la religion, ou est-ce plus grave ? Une telle violence visuelle interroge : où s'arrête la liberté pure et simple d'expression ? Le Président est bien protégé, lui. Je n'ai pas le droit de l'insulter au risque de porter atteinte à la République. Il faut affirmer que la liberté de critique s'arrête là où je blesse profondément mon frère.

9 Accorder tant d'importance aux représentations irrévérencieuses du sacré, cela confine à de l'idolâtrie.

© IXÈNE Ce n'est pas du même ordre : ma foi repose dans la personne du Christ mais certaines images me blessent profondément : celles du Christ ou de l'Église où se mêlent le sexe et la violence par exemple.

10 On peut rire de tout mais pas avec tout le monde disait Desproges. Je note que vous, les religieux, vous n'avez décidément aucun humour !

Au contraire, d'ailleurs l'Église ne manque pas d'humour. Mais peut-on rire de tout ? Je me moque moi-même souvent de nos propres coutumes, de nos rites ou de nos anciens ornements liturgiques... Que l'on oblige l'Église à faire le ménage dans sa manière d'être et d'agir est une bonne chose, tant qu'on ne blesse pas son frère.

12 Pour paraphraser Beaumarchais, « sans la liberté de blasphémer il n'est pas de piété sincère » !

La piété est le lien qui m'unit à mon père du Ciel, qui relève de ma relation avec lui. La vie en société dans une véritable fraternité doit obéir à un principe fondamental : je peux me moquer de l'autre sans porter atteinte à mon frère ni le blesser dans son être, surtout son être religieux. ●

Joyeux et Saint Noël

Offrez des cadeaux qui ont du sens et permettez aux communautés de vivre de leur travail

L'ARTISANAT MONASTIQUE
Boutiques des monastères

Art Religieux Épicerie Beauté Alcools
+ de 3000 idées sur www.artisanatmonastique.com
dans nos boutiques en "Click and Collect"
Lyon - Nantes - Rennes - Paris
Toulouse - Marseille - Bordeaux

CODEX POUR L'OVISIBLE
2000 ans d'histoire chrétienne

HISTOIRE

DES ROBES NOIRES CHEZ LES PEAUX-ROUGES

PAR JEAN-BAPTISTE HIRIGOYEN



© LUC VAN MEERIS

Les Indiens des plaines, ici un Sioux, sont des nomades qui se déplacent en suivant les troupeaux de bisons. Un mode de vie que le missionnaire doit adopter.

Les soutanes noires des prêtres catholiques ont bonne réputation chez les Amérindiens. Mais elles ne sont pas assez nombreuses pour répondre à leurs appels.

Si de nombreux missionnaires rêvent de consacrer leur vie aux Amérindiens, la réalité américaine est tout autre. Les « Sauvages » encore libres sont insaisissables. Les évêques, qui disposent de peu de prêtres, doivent parer au plus pressé.

Les prêtres lyonnais jouent un rôle considérable au Texas. Parmi les premiers, Jean-Marie Odin (1800-1870) est encore séminariste quand il répond à l'appel de l'évêque de la Louisiane et des deux Florides (un tiers des États-Unis aujourd'hui), Mgr Louis Dubourg (1766-1833), un sulpicien exilé par la Révolution.

En 1825, le père Odin est accueilli parmi les tribus de l'Arkansas, État frontalier du Texas. Les chefs veulent absolument une robe noire « pour apprendre la prière et l'agriculture ». Odin rencontre les descendants des tribus évangélisées par les franciscains espagnols et se soucie du sort des vingt mille Indiens de la région. Parmi ceux-ci, les féroces Comanches.

En Louisiane, les missionnaires sont aussi révoltés par la condition des Noirs. Mais bridés par la mauvaise volonté des planteurs et fragilisés par leur statut d'étranger, ils ne se risquent pas à intervenir, du moins avant la guerre de Sécession.

Les congrégations religieuses comme les Jésuites ou les Oblats de Marie immaculée accompagnent aussi les Indiens des plaines. Apostolat difficile, car il faut nomadiser avec les tribus qui se déplacent en suivant les troupeaux de bisons. La congrégation se distingue aussi par sa défense des Amérindiens et sa volonté de préserver la culture autochtone.

Les missionnaires se désolidarisent souvent de l'ordre colonial et reconnaissent les valeurs des sociétés amérindiennes. Un choix constant chez les missionnaires catholiques qui cherchent à observer les coutumes, à apprendre les langues, à décrire la topographie, la faune et la flore, contribuant ainsi à préserver le patrimoine des peuples autochtones. ●

États-Unis : La longue marche des catholiques
Codex n° 17. www.revue-codex.fr



MÉDITATION

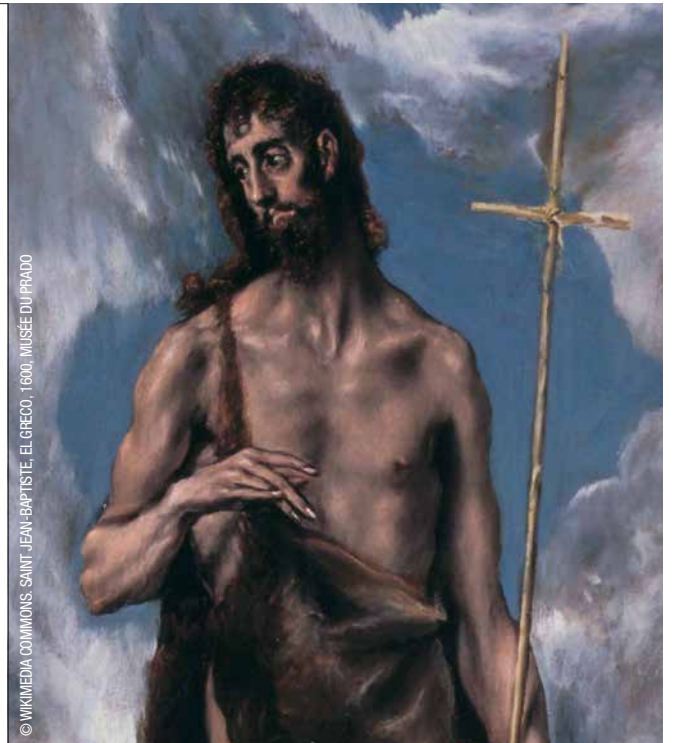
« Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin,

POUR RENDRE TÉMOIGNAGE À LA LUMIÈRE,

afin que tous croient par lui » (Jn 1, 6-8).

Comment refléter le Christ dans ma vie, au quotidien ? Que signifie pour moi venir « en témoin, pour rendre témoignage à la Lumière » ? Venir d'où et de qui ? Qui est cette « Lumière » ? La lumière dont parle Jean, c'est le Christ qui vient de naître dans notre monde ; le Fils de Dieu qui devient membre de notre famille. Lui qui veut être accueilli chez toi, dans ton cœur, dans ta vie, dans ta maison. Et comment lui rendre témoignage si tu as oublié ce pour quoi Dieu t'a créé ? Il t'a créé pour le connaître, l'aimer, le servir afin d'avoir le bonheur sans fin. En as-tu conscience ? Ton témoignage, dès lors, porte sur l'annonce de son message d'amour et de salut pour tous et toutes par des actes concrets qui te permettent de gagner sans paroles même ceux qui ne croient pas. « L'homme contemporain, disait Paul VI, écoute plus volontiers les témoins que les maîtres...s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. » Cela passe par l'humilité. Elle t'évite de faire écran à Celui qui t'envoie. Elle t'évite de céder à la tentation de la vaine gloire. Elle te dispose à aller vers les autres avec un regard bienveillant. C'est cela, rendre témoignage au Christ, la Lumière, aujourd'hui.

Source : évangile du dimanche 13 décembre 2020, 3^e dimanche de l'Avent. Homélie du père Marc Bertrand Zang Abondo, prêtre-étudiant camerounais dans l'archidiocèse de Lille et membre de la rédaction de L'Invisible.



© WIKIMEDIA COMMONS. SAINT JEAN-BAPTISTE. EL GRECO. 1600. MUSÉE DU PRADO

URGENCE LIBAN



ILS ONT TOUT PERDU !
→ NE LAISSONS PAS
S'ÉTEINDRE LEUR ESPÉRANCE !

Je fais un don :

-  Par carte bancaire www.aed-france.org (don en ligne sécurisé)
-  Par chèque à l'ordre de l'AED
-  Par virement nous contacter : aed@aed-france.org

L'ESCAPE

AU CHÂTEAU DE LAVARDENS

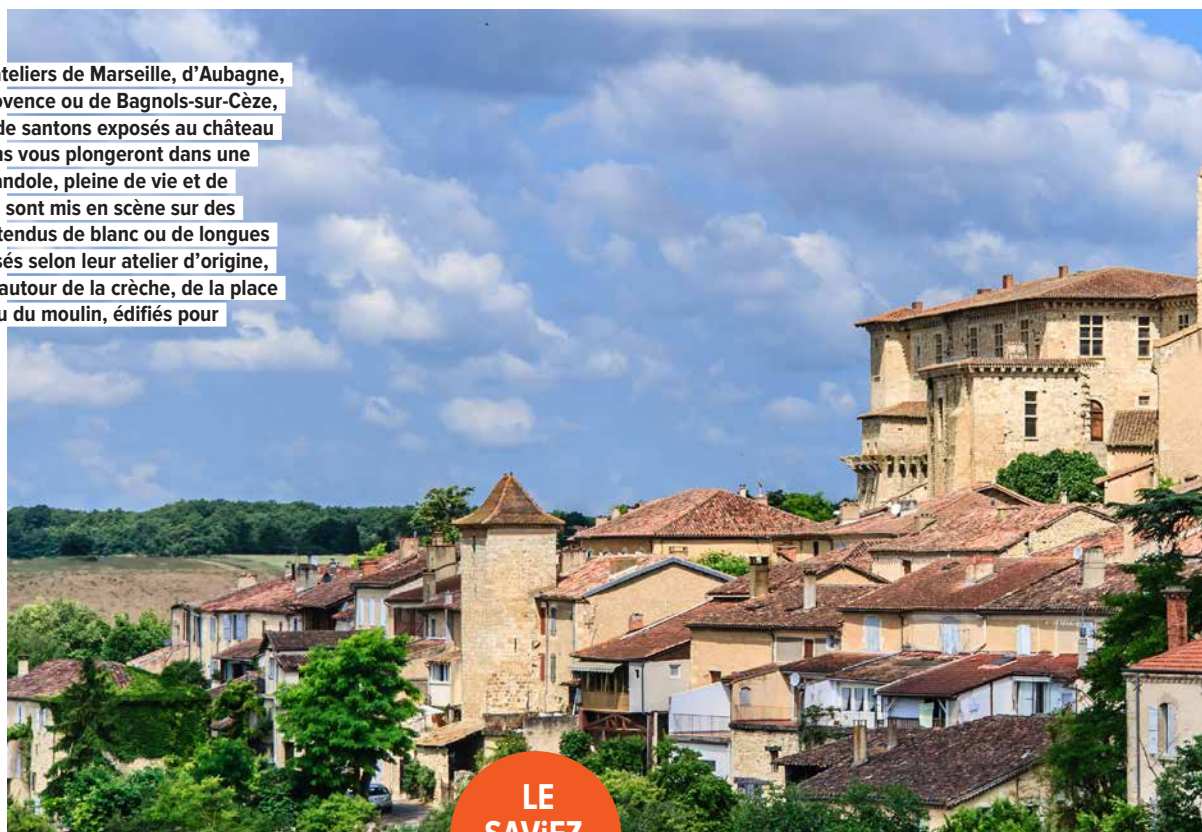
LE CADEAU DE GASCOGNE

La 22^e édition de l'exposition « L'Art du Santon » s'est ouverte le 17 octobre dernier au château de Lavardens – Centre d'art en Gascogne. Plus de 20 000 santons ont pris place dans douze salles du château, décorées pour l'occasion. Ils ont été collectés auprès de dix-sept des plus célèbres santonniers de France.

TEXTE ALEXANDRE MEYER – PHOTOS ALEXANDRE MEYER - GERS/CDT32/GÉRARD VILMINOT



Venus des ateliers de Marseille, d'Aubagne, d'Aix-en-Provence ou de Bagnols-sur-Cèze, les milliers de santons exposés au château de Lavardens vous plongeront dans une joyeuse farandole, pleine de vie et de couleurs. Ils sont mis en scène sur des piédestaux tendus de blanc ou de longues tables, classés selon leur atelier d'origine, disséminés autour de la crèche, de la place du village ou du moulin, édifiés pour l'occasion.



LE SAVIEZ-VOUS ?

LA CÉLÈBRE PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE A ÉTÉ ÉCRITE EN 1844 PAR LE MARSEILLAIS ANTOINE MAUREL.



En raison du reconfinement, le château de Lavardens a fermé ses portes le vendredi 30 octobre jusqu'à nouvel ordre, mais continue de vous faire découvrir ses expositions et la mise en scène chatoyante et riche en surprises de ses santons au travers de ses réseaux sociaux.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Surplombant la Gascogne depuis 1140 selon un cartulaire (charte contenant la transcription des titres de propriété), le château de Lavardens devient la propriété des comtes d'Armagnac et une forteresse royale vers 1400, passant sous la souveraineté anglaise puis française pendant la guerre de Cent Ans.

Irrité par l'insubordination de son vassal, Jean V d'Armagnac, le roi Charles VII – celui qui reçut le soutien indéfectible de Jeanne d'Arc, qui fut sacré à Reims en 1429 et mit fin à la guerre de Cent Ans en remportant la victoire finale sur les Anglais à Castillon en 1453 – assiège Lavardens en 1455. Jean V prend la fuite.

À la mort de Charles VII en 1461, le roi Louis XI l'amnistie et lui rend ses comtés. Mais celui-ci bientôt prend part en 1465 à la ligue du Bien public (une révolte de seigneurs contre l'autorité royale) et complotte avec les Anglais.

C'en est trop pour Louis XI, qui met l'Armagnac et le Rouergue sous séquestre en 1470. Le cardinal d'Albi, Jean Jouffroy, assiège Lectoure où Jean V s'est réfugié en 1473. Le Comte d'Armagnac y trouvera la mort avec ses hommes. Lavardens tombe aux mains du successeur de Louis XI, Charles VIII, en 1496 et est en partie détruit.

LE CADEAU D'UN MARI

Le château sera relevé de ses ruines à partir de 1620 par le maréchal de France Antoine de Roquelaure, compagnon et ami d'Henri IV, pour l'amour de sa jeune épouse, Suzanne de Bassabat.

Laissée inachevée par une épidémie de peste qui dévaste le village en 1653, la noble résidence de pierres blanches passe de main en main et est intelligemment convertie en copropriété de douze familles après la Révolution. ●

EN DÉTAIL

UN CHATEAU SAUVÉ DE LA RUINE

Lavardens est sauvé par une association de passionnés en 1960, il est classé au titre des Monuments historiques depuis 1961 et s'est mué en centre d'art en perpétuel développement, accueillant des expositions tout au long de l'année.

UNE ARCHITECTURE REMARQUABLE

Conçu dans le goût raffiné du XVII^e siècle, le château de Lavardens présente des prouesses architecturales uniques telles que ses tours sur trompe.

À noter, les pavements de calcaire et de brique des dix-sept salles, tous différents, ses galeries extérieures, sa vue panoramique sur la campagne, sa chambre des échos, ses voûtes en berceau...

LA GASCOGNE

Ravissant castelnaud (de l'occitan *castel nou*), petite ville fondée à proximité d'un château, Lavardens est labellisé « l'un des plus beaux villages de France en 2011 ». L'actuel clocher de l'église du village, dédiée à saint Michel, est une ancienne tour de guet du XIV^e siècle.

Vaste territoire du grand Sud-Ouest français, la Gascogne forme un triangle dont les sommets sont l'estuaire de la Gironde au nord, l'océan Atlantique à l'ouest, le contrefort des Pyrénées au sud (à l'exception du Pays basque bien sûr) et dont le plus grand côté suit le cours de la Garonne à l'est. Elle est baignée par les cours d'eau qui descendent du Plateau de Lannemezan : les affluents de la Garonne et de l'Adour : le Gers, la Save, le Gave de Pau...

LE TERROIR À L'HONNEUR

À découvrir également sur les cimaises du château, une exposition des dessins de Perry Taylor, pleins d'humour et de terroir, intitulée « Planète Gascogne ». Cet artiste « anglo-gascon », installé il y a plus de quinze ans dans les Hautes-Pyrénées croque avec humour et tendresse la vie à la campagne, les traditions et le patrimoine gascons, avec une affection particulière pour le rugby, le cyclisme, la pétanque, la chasse... sans oublier les vendanges !

POUR ALLER + LOIN

www.chateaulavardens.fr
facebook.com/chateau.lavardens
www.tourisme-gers.com



L'exposition se visite un petit panier à la main et vous permet de piocher directement le santon, le décor ou l'accessoire qui manque à votre crèche de Noël !

**Ski Spi Célib's**

14-20 et 21-27 février 2021
 ND du Laus

Rencontres, ski, randos, veillées

www.theotokos.fr/skilaus
 04 75 31 18 91 - contact@theotokos.fr

Sanctuaire ND du Laus & Theotokos, le site chrétien de rencontres



24,90 €

216 pages
 20 x 24 cm
 Dos rond, relié

**Femmes dans la Bible**

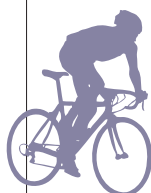
Les femmes, au cœur de l'Alliance entre Dieu et les Hommes

Dans son style riche et profond, Nathalie Nabert nous emmène à la découverte de 30 figures féminines de la Bible, connues ou méconnues, saintes ou pécheresses : **Marthe, sœur de Lazare, la reine de Saba, la prostituée Rahab...**

Chaque portrait est illustré par une iconographie exceptionnelle et variée (Jean-Baptiste-Camille Corot, Auguste Rodin, Piero della Francesca...).

Pour commander : www.magnificat.fr ou 02 99 55 10 20
 Livraison assurée pendant le confinement

SPORT



IRONMAN

Un Ironman, c'est un enchaînement continu de trois épreuves longue distance : 3,8 km de natation, 180 km de vélo et un marathon (42 km de course à pied). En arriver à bout constitue, en soi, un exploit.

C'est ce qu'a réalisé, en novembre dernier, Chris Nikić, athlète de 21 ans porteur de trisomie 21. Pour y arriver, il s'est entraîné d'arrache-pied durant deux ans. Encouragé par sa famille et ses entraîneurs. Poussé par son père à réaliser ses rêves plutôt que de rester dans son lit à faire des jeux vidéo, Chris s'est alors lancé dans l'aventure. Son objectif fut d'améliorer ses performances chaque jour de 1 %, et peu à peu il a progressé, a augmenté les distances et les temps de parcours jusqu'à abattre un semi-Ironman en mai, puis cet Ironman complet en 16 heures et 46 minutes (13 minutes de moins que la limite autorisée). C'est ainsi qu'il a pu dire à l'arrivée : « Ce matin, je me suis levé trisomique, ce soir, je me couche Ironman. » Bravo et merci Chris pour cette leçon de vie. Chapeau bas ! GUY-L'1

À VOIR EN E-CINÉMA

TERRE DE MARIE

Un film de Juan Manuel Coteló – huit séances exclusives suivies d'un temps d'échange avec un expert, à partir du 8 décembre sur : cinema.lefilmchretien.fr/billetterie/terre-de-marie

L'avocat personnel du diable part en mission à travers le monde pour enquêter sur les millions de personnes qui continuent de parler avec Jésus Christ, de prier la Vierge Marie et de considérer Dieu comme leur Père. De la jungle du Panama aux trottoirs de Mexico, d'une clinique de Washington aux podiums de Colombie, il va découvrir d'incroyables destins : un célèbre homme d'affaires, un top-modèle, des voyantes de Medjugorje... Autant de témoignages bouleversants, de conversions spectaculaires ou silencieuses et de vies transformées par une mystérieuse rencontre. Sur un ton décalé et assez drôle, proche du pastiche, ce polar en forme de quête mystique donne la parole à une humanité cabossée, parfois malmenée par la vie, mais toujours pleine d'une incroyable espérance. D'où peuvent venir tous ces miracles ? Embarquez dans l'aventure, et vous saurez... A.M.



VOTRE BELLE HISTOIRE

L'visible, pour ceux qui aiment avancer dans la vie...

« Vos numéros fourmillent de bon sens et de simplicité pratique, concrète, pour trouver la juste estime de soi et faire le tri sélectif dans nos vies. Vous proposez le "bon chemin". Pas à pas, en route, on avance, on continue ! » MARIE

Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec L'visible ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à L'visible, 89 bd Blanqui 75013 Paris

LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2		■				■		■		
3										
4				■		■				
5										
6				■		■				
7		■							■	
8				■		■				
9	■				■					
10										

VERTICALEMENT

- A. Un sacré lieu de naissance.
- B. Parfois clos – Une eau troublée.
- C. Font dans la répétition.
- D. Annonce le renouveau – Bout de chocolat.
- E. Débute à Carpentras, passa par Munich et décéda à Paris.
- F. Cité viticole.
- G. La Spinalienne ne l'est pas nécessairement – Possessif – Pronom.
- H. Médaille d'agneau.
- I. Souvent proche de la religieuse – Petit grain pour la foi.
- J. Espérée par les élus.

1. Bim d'orser, 2. Tea - Ca. 3. Théologie, 4. Hir -
Egal. 5. L'Esprit - Me. 6. Est - Turc. 7. Pâques. 8. Haro -
Ra. 9. ENJ - Me. 10. Héloïse. D. Née -
A. Bénédictin. B. Huis - AEU. C. Héloïse.
AT. E. Daldier. F. Cana. G. Sage - Ta - Il. H. Agnus
Del. I. Eclair - Ave. J. Rédaction.

HORIZONTELEMENT

- 1. Un seul ne suffit pas à faire un mannequin (trois mots).
- 2. Passe à Londres (à heure fixe et en V.O.) – Démonstratif.
- 3. Ce n'est pas une petite vertu.
- 4. On en ferait un Peau-Rouge – Du pareil au même.
- 5. Sous sol – Refuse de se mettre à table.
- 6. Cardinal – Forte tête.
- 7. Pris pour rendre.
- 8. Ombre chinoise – Tapaît fort sur le fellah – Une des îles Salomon.
- 9. Son envers ne peut pas y entrer (encore que certains disent qu'il peut en sortir) – L'Ipollito comme le Stanislao furent des écrivains italiens.
- 10. Fils de Victoria.

LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

L'visible Mantois
Ce mensuel catholique est édité par Journal des paroisses catholiques du doyenné de Mantes 13 rue du Dr Stéphane Bonneau 78200 Mantes-la-Jolie Téléphone : 01 30 94 23 58 N° ISSN : 2266-6370 Retrouvez nous sur notre site : www.catholiquesmantois.com

Directeur de la Publication : Père Matthieu Williamson
Equipe de rédaction : Père Emery Mbadu, Marie-Claude Berthelot, Béatrice Madon, Jean-Marie Pottier, Serge Verrey, Jean-Marie Sépulchre
Mise en page : Claudine Litzellmann

Conception et réalisation
Prodéo
89, boulevard Blanqui, 75013 Paris
Tel : 01 58 10 75 10
Fax : 01 58 10 75 25
www.lvisible.com
Crédits photos couverture : Jean-Pierre Clatot / AFP

Impression
Roto Champagne
52 000 Chaumont
Dépôt légal : à parution,
Diffusion
Directeur
Hélène Bordes
Abonnement
Marie-Hélène Vincent
75 17
Régie publicitaire
Hubert Godet
06 12 56 01 36



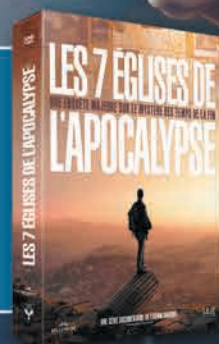
DISPONIBLES EN DVD SUR WWW.LABOUTIQUESAJE.FR
ET VOD SUR WWW.LEFILMCHRETIEN.FR



• **L'ÉTOILE DE NOËL** •
LE FILM D'ANIMATION DE RÉFÉRENCE SUR NOËL !
PRÈS DE 600 000 ENTRÉES AU CINÉMA

"UN PETIT CHEF-D'ŒUVRE D'ÉRUDITION" L'VISIBLE

• **LES 7 ÉGLISES DE L'APOCALYPSE** •
UNE ENQUÊTE HISTORIQUE PASSIONNANTE
EN 9 ÉPISODES DE 26 MINUTES
+ UN LIVRET DE 16 PAGES EN BONUS



"UN NOUVEAU REGARD SUR LES ENFANTS
ATTEINTS DE TRISOMIE 21" LE FIGARO

• **APPRENDRE À T'AIMER** •
UNE FICTION BOULEVERSANTE SUR L'ACCUEIL
D'UN ENFANT TRISOMIQUE



"UN FILM POIGNANT" FAMILLE CHRÉTIENNE
• **J'Y CROIS ENCORE** •
D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE
DU CHANTEUR CHRÉTIEN JEREMY CAMP



"HUMOUR ET AVENTURE SONT AU RENDEZ-VOUS" LE MAG CULTURE CINÉMA
• **SUPERBOOK** •
LA SÉRIE D'ANIMATION DE RÉFÉRENCE POUR DÉCOUVRIR LA BIBLE
SAISON 1 ET 2 DISPONIBLES

• **FRÈRE FRANÇOIS** •
LA SÉRIE D'ANIMATION
CATÉCHÉTIQUE INCONTOURNABLE
16 ÉPISODES DE 25 MIN. CHACUN



BON DE COMMANDE

*offre réservée à la France Métropolitaine

Merci de joindre à votre envoi un chèque à l'ordre de Saje Distribution, puis retournez ce bon de commande à l'adresse
Saje Distribution - 89 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

Je commande :	Prix	Quantité
<input type="checkbox"/> L'Étoile de Noël	14,99€	_____
<input type="checkbox"/> Coffret Les 7 Églises de l'Apocalypse	29,99€	_____
<input type="checkbox"/> Apprendre à t'aimer	14,99€	_____
<input type="checkbox"/> J'y Crois Encore	19,99€	_____
Frère François : Tome <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5	16,99€ / tome	_____
Coffret Superbook : Saisons <input type="checkbox"/> 1 <input type="checkbox"/> 2	39,99€ / coffret	_____
+ Frais de port : 1 DVD = 6,99€ / 2 DVD = 5,99€ / 3 DVD et += 1,92€		
TOTAL =	_____ €	

Nom / Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Téléphone : _____
E-mail : _____

LA CRISE SANITAIRE TOUCHE DUREMENT LE SECTEUR ASSOCIATIF

**NOUS AVONS PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE RENFORTS
POUR POURSUIVRE L'ENSEMBLE DE NOS ACTIONS**



**REJOIGNEZ-
NOUS !**

**CONTRE LA SOLITUDE ET LA PAUVRETÉ, REJOIGNEZ LES 17 000
BÉNÉVOLES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
QUI AGISSENT AU CŒUR DE LEUR QUARTIER**

DEVENEZ BÉNÉVOLE : WWW.SSVP.FR



**SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL**
FONDÉE PAR FRÉDÉRIC OZANAM

ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT.